

1372

UN PREMIER ESSAI DU TEST DE PERSONNALITE BERNREUTER-OTTAWA

par Soeur Sainte-Laure, S.G.C.



Ottawa, Canada, 1944

UMI Number: EC55822

INFORMATION TO USERS

The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted. Broken or indistinct print, colored or poor quality illustrations and photographs, print bleed-through, substandard margins, and improper alignment can adversely affect reproduction.

In the unlikely event that the author did not send a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if unauthorized copyright material had to be removed, a note will indicate the deletion.

UMI[®]

UMI Microform EC55822
Copyright 2011 by ProQuest LLC
All rights reserved. This microform edition is protected against
unauthorized copying under Title 17, United States Code.

ProQuest LLC
789 East Eisenhower Parkway
P.O. Box 1346
Ann Arbor, MI 48106-1346

RECONNAISSANCES

Cette thèse a été préparée sous la direction du directeur de l'Institut de Psychologie, le R.P. Raymond-Henri Shevenell, o.m.i.

Le R.P. René Lamoureux, o.m.i., principal de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, nous a permis de faire subir le test de personnalité à ses élèves.

L'auteur du Bernreuter Personality Inventory a accordé la gracieuse autorisation de se servir des données mathématiques dans ses publications.

Les corrections des copies ont été faites par la Révérende Soeur Hélène du Sauveur s.g.c. de l'Hôpital Général.

A tous, nous exprimons notre sincère gratitude pour leur précieux concours.

TABLE DES MATIERES

Chapitre	page
INTRODUCTION	vii
I.- TEMPERAMENT - CARACTERE - PERSONNALITE . .	1
II.- DES MESURES DE LA PERSONNALITE	12
III.- LE <u>BERNREUTER PERSONALITY INVENTORY</u>	21
IV.- LE QUESTIONNAIRE DE LA PERSONNALITE <u>BERNREUTER-OTTAWA</u>	47
V.- CARACTERISTIQUES TECHNIQUES DU <u>BERNREUTER- OTTAWA</u>	53
VI.- MONOGRAPHIES CLINIQUES	64
VII.- CONCLUSION	71
BIBLIOGRAPHIE.	76
 Appendice	
1. An Abstract of Thesis.	79
2. Le questionnaire anglais	83
3. Le questionnaire français.	88
4. Le profil psychologique.	93
5. Tableaux de résultats individuels obtenus sur le BPI et le PBO	95

LISTE DES TABLEAUX

Tableau	page
I.- Questions du <u>Neurotic Inventory</u> que l'on retrouve dans le <u>BPI</u>	24
II.- Questions du <u>Self-Sufficiency</u> que l'on retrouve dans le <u>BPI</u>	27
III.- Questions du <u>Laird C2</u> que l'on retrouve dans le <u>BPI</u>	29
IV.- Items du <u>A-S Reaction Study</u> identiques à ceux du <u>BPI</u>	31
V.- Résumé du nombre total de questions répétées dans les différents tests. . .	33
VI.- Mots difficiles dans le <u>BPI</u> de l'avis de professeurs bilingues.	34
VII.- Coefficients of reliability	54
VIII.- Coefficients of validity.	56
IX.- Coefficients of intercorrelation.	57
X.- Coefficients d'intercorrélacion	57
XI.- Coefficients d'intercorrélacion	60
XII.- Corrélation entre le <u>BPI</u> et le <u>Bernreuter-Ottawa</u>	62
XIII.- Résultats du <u>BPI</u> et du <u>Bernreuter-Ottawa</u> donnés à 50 Sujets bilingues (adultes).	96
XIV.- Résultats du <u>Bernreuter-Ottawa</u> donnés à 174 Sujets Féminins (adultes)	99
XV.- Résultats du <u>Bernreuter-Ottawa</u> donnés à 28 Sujets masculins (adultes)	104

LISTE DES FIGURES

Figure	page
1. Les traits de personnalité comme un système de structures individuelles, dépendantes les unes des autres, et variant avec chaque personnalité. D'après G.W. Allport, <u>Personality</u> , p.246, Fig. 17.	10
2. Trois profils types	43

INTRODUCTION

Nombre d'éducateurs, épris de plus en plus de la psychologie expérimentale surtout dans ses applications pédagogiques, sont anxieux de connaître les différents instruments qui peuvent leur être de quelque utilité pour classer, pour diriger, ou encore pour orienter leurs élèves.

Le nombre de tests à leur usage chez nous est encore assez restreint; il se limite à des tests d'intelligence tels que La Batterie Scolaire publiée par l'Institut d'Orientation Professionnelle de Montréal, ou autres semblables.

En ces dernières années, l'Institut de Psychologie de l'Université d'Ottawa a traduit et publié après arrangements avec l'auteur les fameux Otis Self-Administering Tests. La formule supérieure a déjà paru, et les formules intermédiaires et élémentaires sont en voie de publication. Les membres de l'Institut répondent ainsi au désir souventes fois exprimé des éducateurs de la province de Québec. Ces traductions ne sont qu'un jalon sur la route en attendant la construction et la standardisation au Canada français de tests originaux tout à fait adaptés à la mentalité canadienne.

Mais en attendant l'éclosion de ces tests originaux, les éducateurs peuvent mettre à profit les traductions de tests de toutes sortes qui ont fait leurs preuves ailleurs.

Certains psychologues, bien pensants par ailleurs, feront peut-être une moue dédaigneuse devant des traductions; nous sommes d'accord avec eux sur l'infériorité du procédé; mais, en guise de justification, nous leur répondrons que les besoins et les exigences des éducateurs ont en quelque sorte devancé la marche de la psychologie expérimentale au Canada, et que ces traductions sont un palliatif à toutes leurs exigences. Elles soutiennent leur enthousiasme pour une science qui le mérite, en attendant de leur donner pleine et entière satisfaction avec des tests originaux, standardisés au Canada.

Pour contribuer à ce mouvement progressif en éducation, l'Institut de Psychologie de l'Université d'Ottawa a traduit en 1943, trois différents tests dont l'application servira plutôt à l'orientation qu'au classement des élèves. Ce sont: le Bell's Adjustment Inventory, le Allport Scale of Values et le Bernreuter's Personality Inventory. Ce dernier fera les frais de l'étude qui va suivre.

L'étude de la personnalité a toujours fait les délices des psychologues et même des philosophes de tout temps. Nous nous inclinons devant ces savants de la psychologie rationnelle; nantis de leurs théories compliquées, ils peuvent évoluer à leur aise dans les sphères élevées, l'espace est immense et ils sont peu nombreux. Nous consentons sans amertume à accepter les théories des adeptes de la psychologie expérimentale; elles rencontrent plus facilement et plus sûrement les besoins de toutes les classes sans exception. Tout en conservant une révérentielle admiration pour les premiers, nous entrons dans la lice avec les derniers.

La personnalité, telle que l'entendent les psychologues modernes, peut être évaluée, sinon dans les raffinements que comporte tout trait psychique, du moins dans les grandes lignes qui la constituent en majeure partie. Nombre de tests dits "de personnalité" ne servent qu'à évaluer un seul trait; mais, comme nous le verrons, la personnalité est un ensemble de traits qui ne se juxtaposent pas seulement, mais souvent se superposent, de sorte que l'évaluation exacte et mathématique de ces traits est pure illusion.

Certains autres tests sont des inventaires, en ce sens qu'ils mesurent plusieurs traits à la fois, encore

avec toute la restriction qu'implique la mesure d'un trait psychique. Traxler¹ mentionne quarante-cinq inventaires ou tests tirés d'une liste de 400.

Au nombre de ces tests, on remarque le Bernreuter Personality Inventory. C'est celui qui a été traduit et soumis à un premier essai dans un milieu bilingue pour s'assurer d'une bonne corrélation entre les deux tests en les faisant subir aux mêmes Sujets. La population étudiante de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa nous a semblé particulièrement bien adaptée à cet essai parce qu'elle est plus diversifiée que n'importe quelle autre.

On objectera peut-être que le test n'est pas fait pour des élèves de notre mentalité; nous sommes d'accord sur ce point, mais les questions du Bernreuter Personality sont d'actualité toujours et partout. L'évolution n'a certes pas arrêté son cours aux Etats-Unis depuis 1931, année de la publication du test, et cependant Bernreuter n'y a pas changé un seul item depuis sa première édition.

Quoi qu'il en soit, ce premier essai du test a bien réussi et nous espérons qu'il sera employé avec

¹ Arthur E. Traxler, The Use of Tests and Rating Devices in the Appraisal of Personality, dans Educational Records Bulletin, n° 23, N.-Y., Educational Records Bureau, 1938.

avantage dans les collèges et les universités du Canada français. Plusieurs écoles américaines gardent des dossiers complets de chacun de leurs élèves et sont par là à même de constater le progrès ou la régression de chacun sous différents aspects de la personnalité. Nous pensons que le Bernreuter-Ottawa figurera avec avantage dans une batterie de tests qui servira de guide dans la direction des jeunes élèves et dans l'orientation des plus avancés.

CHAPITRE I

TEMPERAMENT - CARACTERE - PERSONNALITE

Depuis les temps les plus reculés l'homme a toujours constaté des différences marquées chez les individus et il s'est toujours plu à les étudier. Robach¹ nous rapporte que les anciens Grecs, selon qu'ils étaient hommes de lettre ou hommes de science, avaient leur manière propre d'interpréter la personnalité. Parmi les premiers nous remarquons Théophraste² qui s'est acquis une renommée universelle par sa description des vingt types humains. D'aucuns attribuent l'invention des Caractères à Aristote qui s'en serait servi pour décrire le Magnanime dans ses Ethiques Nicomachéennes; d'autres en donnent le crédit à Théophraste qui lui succéda au lycée d'Athènes. Parmi les types universels de ce dernier, on rencontre le dissimulateur, le flatteur, le bavard, le rustre, l'avare, etc... Platon, dans ses Dialogues fait une étude de caractères. Si l'on se rapproche de notre ère, on trouve dans

1 A.A. Robach, Psychology of Character, New-York, Harcourt, Brace & Company, Inc., 1928, p. 9.

2 D'après certains auteurs Théophraste aurait composé ses vingt types humains à 99 ans; par ailleurs, d'autres disent qu'il aurait vécu de 372 - 287 B.C.

Chaucer, notamment dans Canterbury Tales, de très belles descriptions de personnalités. Chez les hommes de science, parmi les Anciens, on remarque Hippocrate dont la doctrine est plus en accord avec la science moderne que les théories de Théophraste. Il divise les tempéraments en quatre classes -- les sanguins, les bilieux, les lymphatiques et les mélancoliques -- selon les humeurs dominantes de l'individu: le sang, la bile, la lymphe et l'atrabile. Plusieurs attribuent cette classification à Galen qui vécut plusieurs siècles après Hippocrate; mais quel qu'en soit l'initiateur, elle a prévalu jusqu'à la fin du dix-neuvième siècle et on la voit mentionnée dans les livres modernes de psychologie.

Avant de procéder plus avant, établissons la différence entre tempérament, caractère et personnalité; trois termes que le langage courant emploie souvent indifféremment mais auxquels les psychologues ont donné des significations propres.

Selon Blanc³, "le tempérament est physique de sa nature; mais à cause de l'union profonde de l'âme et du corps, il influe étonnamment sur les passions, les sens

³ Elie Blanc, Dictionnaire de Philosophie, Paris, Lethielleux, 1906, colonnes 1149-1150.

et, par eux, sur les facultés intellectuelles et morales et sur le caractère". C'est un peu la conception des Anciens à laquelle Blanc ajoute le facteur affectif, la manière de sentir, de réagir aux affections. On voit aussitôt l'étendue du problème et sa complexité.

Krestchmer⁴ considère le mot tempérament comme "un terme heuristique dont nous ignorons encore toute la portée, dont nous n'avons pas encore épuisé toute la signification, tant au point de vue organique que psychologique".

Le t e m p é r a m e n t englobe dans l'idée qu'il suggère toutes les tendances émotionnelles d'un individu, la facilité et la rapidité avec lesquelles il répond à un stimulant, l'intensité et la versatilité de ces états affectifs, la qualité dominante de son état habituel: "Est-il gai ou triste, sensible ou obtus?" En somme, il est un ensemble de phénomènes qui dépendent en grande partie de la constitution du corps et que l'on peut appeler à bon droit héréditaire. Ce n'est pas à dire qu'il est absolument stable; loin de là, il varie avec l'éducation, l'âge, les situations et même avec le climat, mais

⁴ E. Krestchmer, Manuel théorique et pratique de Psychologie médicale, trad. par le Dr S. Jankélévitch, Paris, Payot, ch. X, p.265, cité par E. Peillaube, Caractère et Personnalité, Paris, chez Pierre Téqui, 1935, p.4.

il reste toujours notre "fonds instinctif"⁵ et comme dit Allport "a certain class of raw material from which personality is fashioned"⁶.

Le caractère ajoute au tempérament la faculté de penser et de vouloir. Il met donc en jeu les facultés d'intelligence et de volonté, et c'est pourquoi le mot est employé dans des expressions comme celles-ci "être un caractère", "avoir du caractère", selon qu'un individu est exceptionnellement doué ou qu'il montre de la fermeté et de la décision dans ses actes. Sir John Adams dit qu'il est "une évaluation morale de l'individu". A ce compte, le mot n'a plus sa place en psychologie, fait remarquer Allport⁷.

La personnalité présente une idée plus complexe, aux contours plus vagues, et sur laquelle les psychologues s'entendent moins bien que lorsqu'ils traitent du tempérament ou du caractère.

Vers la fin du dix-neuvième siècle, comme l'étude de la psychologie prenait l'allure d'une science, Sir

5 E. Kretschmer, loc. cit.

6 G.W. Allport, Personality, A Psychological Interpretation, New-York, Holt and Co., 1939, p. 53.

7 G.W. Allport, loc. cit.

Francis Galton, le pionnier de la psychométrie, proposa d'appliquer l'expérimentation à l'étude de la personnalité. Cette opinion souleva les sceptiques tels que John Stuart Mill, mais elle prévalut quand même et, depuis cinquante ans, nombre de techniques nouvelles et indispensables ont surgi dans différentes branches de la psychologie. Citons en passant celles de Simon et Binet en France, Cattell et Jastrow aux Etats-Unis, Thorndike, Terman et autres en Amérique qui ont traité de l'intelligence et des tests d'intelligence.

D'autre part, on eut tôt fait de s'apercevoir qu'une partie de la personnalité est d'origine biologique. Aussi les médecins firent-ils des expériences et des observations dans leur champ d'action. Ainsi, l'école de psychanalyse Freudienne a fait large sa part d'étude de la personnalité et c'est à C.J. Jung que l'on doit la création du "trait" d'introversiion-extroversiion.

Le psychiâtre allemand, Ernest Kretschmer, après de longues recherches, surtout dans les hôpitaux mentaux, classifie la personnalité des gens, selon leurs caractéristiques physiques, en quatre catégories: les schizoïdes, les cyclothymiques, les athlètes et les dysplastiques. Les psychologues, tout en donnant crédit à Kretschmer pour ses découvertes, soutiennent qu'elles sont vraies

dans les cas mentaux, et que, contrairement à ce qu'en pense le fameux psychiâtre, ce qui est vrai des gens anormaux ne s'applique pas dans une certaine mesure aux gens normaux. Depuis longtemps on est revenu de cette théorie que l'anormal est une exagération du normal; et surtout lorsqu'il s'agit de caractéristiques physiques, il n'y a pas de gradation entre avoir une tumeur et n'en avoir pas!

Mais l'intelligence n'est pas la personnalité; l'introversion-extroversion ne l'est pas davantage; ce sont au plus des traits de personnalité. Quant aux caractéristiques physiques, elles peuvent influencer sur la personnalité, elles ne la constituent pas, .. du moins à elles seules.

La personnalité, comme on va le voir, est un terme de psychologie à plusieurs définitions, chacune selon le point de vue de celui qui en traite. Les philosophes scolastiques l'appellent avec Boèce "substantia individua rationalis naturae" et considèrent le perfectionnement de notre vie rationnelle comme le plus bel idéal de personnalité qui soit. William Stern, psychologue allemand, soutient que "la personnalité parfaite est ce à quoi vise l'homme sans jamais l'atteindre", suggérant par là le développement continu, progressif mais jamais parfait des traits caractéristiques de la personnalité.

Les juristes et les sociologues en font une qualité sociale qui détermine le rang d'une personne dans la société selon son degré d'influence sur son entourage.

Poètes, religieux, romanciers, biochimistes, sociologues ou même politiciens, tous en ont parlé et chacun sous l'angle qu'il préfère. Mais toutes ces considérations n'ont pas changé le fait que la personnalité procède de la personne elle-même; c'est cette qualité qui fait que vous êtes vous, vous, et le voisin, le voisin; c'est cette solitude métaphysique de chaque être qui l'isole des autres, le laisse un, particulier; c'est une qualité individuelle et incommunicable de chacun, qualité en partie héréditaire et en partie acquise.

Quand on veut avoir une définition psychologique de la personnalité, ici encore on rencontre des divergences d'opinions. Il est très rare qu'un psychologue accepte d'emblée la définition d'un autre. D'aucuns en ont fait une énumération de toutes les qualités intellectuelles et physiques de l'homme, de ses passions bonnes et mauvaises. D'autres ont joint l'idée d'organisation à ces dispositions; d'autres encore ont individualisé -- si l'on peut ainsi parler -- cette organisation.

A ce compte, dira-t-on, tous les individus ont de la personnalité. Mais non, tous ont une personnalité

mais non de la personnalité. Cette qualité intangible ne se manifeste que lorsque l'individu possède des traits assez nombreux et assez variés pour produire une organisation, ^{complexe,} et ceci, à un haut degré.

T r a i t s, avons-nous dit; mais quels sont ces traits et quelle est cette organisation complexe des traits? Les traits sont des manière d'agir, de vivre d'un individu qui permettent de prédire de quelle façon il se comportera dans une situation tout à fait différente en se basant sur ses réactions antérieures. Ils sont donc des faits biophysiques, des dispositions psychophysiques en rapport d'une façon stable et permanente avec le système nerveux d'un chacun dans ses réactions de détermination. Ces traits ne sont pas simples; ils sont plutôt un agrégat, une intégration d'indices; ainsi, le sujet nerveux n'est pas nerveux en toutes circonstances, mais dans la majorité des occasions il agit nerveusement, alors il est considéré comme un type nerveux à cause de cette tendance dominante. Chacune de ses réactions est un indice de nervosité et leur ensemble constitue un trait.

Combien y a-t-il de traits? Heymans et Wiersma en nomment cent-quatre; Brandenburgh en compte quarante; Allport en propose cinq qu'il subdivise en plusieurs

sous-traits. Il serait pour le moins téméraire de vouloir établir la présence et la force de cent-quatre traits de personnalité chez un Sujet. Il faut donc choisir parmi les traits ceux que l'on trouve le plus communément chez la majorité des gens, et laisser de côté les traits individuels. D'ailleurs ceux-ci caractérisent tellement bien celui ou celle qui les possède qu'on en a immortalisé le nom et on les applique sans frais d'étude. Est-il amoureux? On dit: "C'est un Roméo". Est-il avare? On l'appelle Harpagon. Est-il infatué? C'est un Beau Brummel. Ce trait si évident éclipse tous les autres.

Les traits qui sont de quelque intérêt en psychologie expérimentale sont communs, dépendants les uns des autres et empiriques. Les traits communs se prêtent à la psychométrie parce que, étant plus répandus, ils permettent à l'expérimentateur de constater les mêmes traits chez un grand nombre de Sujets et d'établir une échelle entre les deux extrêmes. Cette échelle est une sorte de mesure linéaire -- un continuum -- qui indique le degré du trait par sa divergence des extrêmes.

Les traits sont communs et de plus ils sont intimement liés les uns aux autres; ils influent les uns sur les autres, ils s'entrecroisent, ils se superposent.

Tous les traits se retrouvent chez tous les individus mais à un degré différent. La Figure 1 reproduite de G.W. Allport illustre bien cette influence des traits,

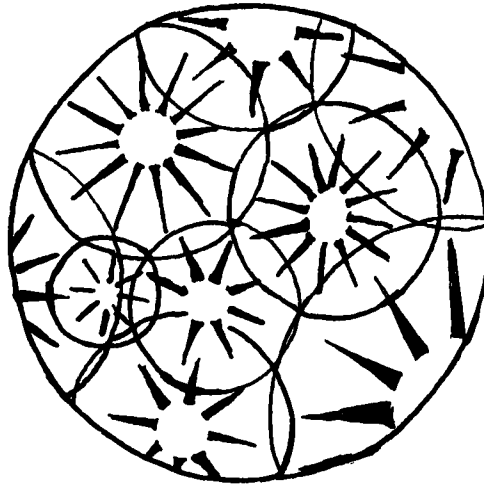


Fig. 1. Les traits de personnalité comme un système de structures individuelles, dépendantes les unes des autres, et variant avec chaque personnalité. D'après G.W. Allport, Personality, p. 246, Figure 17.

la relation intime qui existe entre eux tout en gardant à chacun son foyer propre.

Les traits communs, en outre d'être dépendants les uns des autres, sont évalués au moyen de questionnaires dont les items ont une valeur diagnostique. Ces questionnaires sont d'autant plus nombreux que les typologies sont multiples. Quelle est l'origine de ces questionnaires et comment s'en sert-on pour évaluer les traits

qui semblent mieux refléter la personnalité des gens, sont deux points qui feront l'objet de l'étude des chapitres suivants.

Résumons. Le tempérament en grande partie héréditaire dépend surtout de la constitution physique du Sujet; le caractère est l'évaluation morale d'une personne; la personnalité paraît comme l'organisation, chez l'individu, des traits psychophysiques qui déterminent son ajustement unique à son entourage. Enfin ces traits peuvent être évalués au moyen de questionnaires.

CHAPITRE II

DES MESURES DE LA PERSONNALITE

"C'est la marque d'un esprit cultivé de chercher la précision dans chaque chose, en autant que la nature du sujet le permet".
(Aristote)

La personnalité n'étant pas, comme nous l'avons montré plus haut, un trait particulier de caractère, mais un ensemble de traits qui font qu'un individu réagit d'une façon plutôt que d'une autre dans une situation, il faut essayer de mesurer autant que possible chacun des traits majeurs qui la composent si l'on veut obtenir des données qui serviront à la psychométrie. Nous avons à cet effet les questionnaires.

Sir Francis Galton (1822-1911), nous l'avons déjà dit, est le premier psychologue à s'intéresser aux différences entre les personnes, leur intelligence, leur imagination et leur caractère. E.G. Boring l'appelle à bon droit le fondateur de la psychologie différentielle¹. Après avoir fait beaucoup de travail sur "génies et jumeaux", il en vient à la conclusion que

¹ E.G. Boring, History of Experimental Psychology, 1919, p. 319.

"le caractère qui façonne notre conduite est chose définie, durable et donc qui mérite d'être mesurée"².

Il est le premier à employer le questionnaire pour découvrir la maladaptation d'un individu et les remèdes à y apporter. D'abord ce questionnaire prend la forme d'un interview au cours duquel le psychiâtre interroge le Sujet sur ses sentiments et ses relations avec son entourage; ensuite il propose les remèdes. Les premières publications à ce sujet furent faites par les psychologues hollandais, G. Heymans et E. Wiersma. Elles parurent en 1905.

De questionnaires servant à dépister les malajustés dans la vie, les psychologues en viennent à un questionnaire pouvant servir à évaluer la personnalité des gens normaux. En 1913, August Hoch et George S. Amsden publient une série de questions ressemblant beaucoup à celles de Galton quant à la facture, mais dont le nombre est beaucoup plus grand. Ce nouveau questionnaire peut s'appliquer à des situations plus variées.

En 1914, Wells rassemble les travaux de Heymans

² F. Galton, Measurement of Character, dans la Fortnightly Review, 42; 1884, 179 - 185. Cité par G.W. Allport dans Personality, Holt, New-York, 1937.

et Wiersma, Hoch et Amsden³, et deux autres listes de questions préparées par Cattell en 1903 et Davenport en 1912. Jusqu'à cette date, les questionnaires étaient répondus par un ami ou une connaissance du Sujet. Les résultats objectifs ainsi obtenus ne pouvaient être vrais qu'en partie puisqu'il est bien certain qu'il existe chez les autres des motifs, des sentiments, que même l'ami le plus intime ne peut sonder. La psychologie la plus parfaite ne changera rien à la "solitude métaphysique" de l'individu; on peut comprendre les autres d'une façon relative, mais jamais parfaite.

D'un autre côté, une estimation personnelle de stabilité émotionnelle et d'introversiion peut donner lieu à la flatterie parce qu'il est reconnu que les gens qui obtiennent un score plus élevé dans ces deux cas possèdent une vie intime plus riche et plus intéressante. Cependant, des deux maux le dernier est le moindre, et il est préférable que le Sujet réponde lui-même au questionnaire.

³ August Hoch et George S. Amsden, A Guide to the Descriptive Study of Personality, Review of Neurology and Psychiatry, Vol. 1, 1913 cité par Hugh M. Bell, The Theory and Practice of Personal Counseling, Stanford, University Press, 1935, p. 16-17.

En 1914, F.L. Wells pousse l'expérimentation plus loin et préconise la nécessité d'une graduation dans les réponses du Sujet. Il a recours au système suivant: le psychologue questionne le Sujet et selon les réponses qu'il en reçoit il souligne la présence ou la déficience plus ou moins marquée de la qualité chez le Sujet, par exemple:

Présence marquée, au-dessus de la moyenne

Présence distincte, au-dessus de la moyenne

Présence douteuse, au-dessus de la moyenne

Déficience douteuse ou aversion

Déficience distincte ou aversion

Déficience marquée ou aversion.

Ainsi, de 1905 à 1914, les questionnaires ne servent qu'à mesurer certains traits chez les individus pris un à un, et les résultats sont l'interprétation du psychiatre qui préside à l'entrevue. Mais de nouvelles situations créent de nouveaux besoins: la grande guerre de 1914 exige l'examen des recrues de l'armée américaine. On ne pouvait songer à un examen individuel avec un aussi grand nombre de cas et, encore une fois, la nécessité eut raison d'une ancienne méthode. Le National Research Council contemple l'idée d'un test de groupe et nomme à cet effet le Dr R.S. Woodworth qui, avec l'aide d'un

comité qu'il s'adjoit, inaugure le Personal Data Sheet. Les questionnaires de Hoch et Amsden, de Heymans et Wiersma ne pouvant être utilisés parce qu'ils étaient répondus par un ami et non par le Sujet lui-même, Woodworth et son comité mettent à l'essai 200 questions dont 12 tirées des sources ci-haut mentionnées, une vingtaine de War Neuroses de J.T. McGurdy et les autres prises dans divers traités de neuroses et psychoses. On comprend aisément le bien fondé de ces sources lorsqu'on considère le but principal de leur recherche i.e. mesurer l'adaptation des Sujets de l'armée et par là réduire le nombre des névropathes de l'après-guerre. C'était un premier pas vers l'évaluation de l'adaptation personnelle telle que fait le Bell's Adjustment Inventory.

Woodworth et son comité contribuèrent grandement à cette fin de trois manières: 1° en développant une série de questions pouvant servir à un test de groupe, 2° en établissant des normes qui permettent de comparer les scores individuels, et 3° en posant les questions de manière à pouvoir les évaluer quantitativement.

Plusieurs questions du Personal Data Sheet se retrouvent dans des tests subséquents de Bell et de Bernreuter.

Citons en passant:

dans Bell, "Marchez-vous en rêve?"

"Perdez-vous connaissance?"

"Avez-vous de graves maux de tête?"

et dans Bernreuter,

"Vous faites-vous de nouveaux amis
facilement?"

"Vos goûts changent-ils souvent?"

"Souffrez-vous de timidité?"

Plusieurs révisions du Personal Data Sheet furent faites dans la suite. De fait on en compte cinq de 1920 à 1927. Chaque révision a pour but d'adapter le test à différents âges ou à diverses situations. De là des additions ou des soustractions d'items du questionnaire original de Woodworth, des changements de mots pour établir un vocabulaire à la portée des Sujets. De plus on élimine les items tirés d'études de cas d'hystérie ou d'autres syndromes cliniques parce que beaucoup de ces items ne s'appliquent qu'à un nombre restreint d'individus.

Ainsi en 1920, Johnson voulant mesurer la stabilité émotionnelle chez les enfants de 10 à 16 ans simplifie le vocabulaire; de même Mathews en 1923. Cady, en 1923, s'en sert pour mesurer l'incorrigibilité chez les

jeunes délinquants. En 1925, Laird en fait une nouvelle révision connue sous le nom de Colgate Mental Hygiene Inventory; dans ce test le Sujet indique lui-même la présence plus ou moins marquée, ou l'absence de certaines caractéristiques. Les questions en sont divisées en quatre groupes: psychasthéniques, trente-deux items; schizophrènes, quatorze items; neurasthéniques, vingt-deux items; hystériques, sept items.

Laird, dans sa classification, semble faire dépendre l'adaptation personnelle d'un chacun de sa constitution physique, mais tous ne l'entendent pas ainsi. C.J. Jung, suisse, adepte de psychanalyse freudienne avec une tendance pour les techniques standardisées, publie en 1923 son Psychological Types dans lequel il classifie les individus en deux groupes, selon leur orientation vers la réalité objective ou selon leur détermination subjective; de là la fameuse dichotomie "introversion-extroversion" de Jung qui a donné lieu aux publications presque simultanées de Laird, de Marston et Heidbreder, de Conklin, de Bernreuter, de Neymann et Kohlstedt. Ces derniers rapportent dans une publication de 1929 leur application de la théorie de Jung à des cas cliniques; ils en viennent à la conclusion que la schizophrénie, ou personnalité schizoïde,

peut être considérée comme cas extrême d'introversion, et la psychose maniaque-dépressive comme cas extrême d'extroversion:

Comme on peut le constater, jusqu'en 1931 les révisions du P.D.S. semblent s'attaquer plutôt à la distinction entre individus normaux et anormaux, et cela surtout au point de vue stabilité émotionnelle et introversion-extroversion.

Mais ces tendances ne constituent pas à elles seules toute la personnalité bien qu'elles en soient des facteurs importants. Il existe, entr'autres, chez tous les individus une tendance à se produire ou à s'effacer dans leurs relations sociales. G.W. Allport et F.H. Allport sont les premiers à remarquer ce trait et ils proposent deux questionnaires, un pour chaque sexe, dans le but de mesurer ces deux aspects de la personnalité.

En 1929, L.L. Thurstone et T.G. Thurstone publient un questionnaire qu'ils intitulent A Neurotic Inventory, lequel paraît le plus complet à date. Cependant il fut suivi de très près par The Personality Inventory de R.G. Bernreuter, test qui est une synthèse des questionnaires d'Allport, Thurstone, et Laird, et auquel il ajoute une quatrième échelle qui lui est tout

à fait personnelle.

En résumé, les questionnaires ont évolué de 1890 à 1931; D'abord dans le début, les psychologues interrogeaient les Sujets anormaux et acceptaient les témoignages d'amis ou de connaissances; plus tard, ils ont interrogé les Sujets eux-mêmes et ont accepté leur témoignage personnel. La grande guerre amena la nécessité des tests de groupes qui furent mis à l'essai par Woodworth.

Après avoir groupé les individus on groupa les traits de personnalité et cette dernière étape de l'évolution marqua l'apparition, en 1931, du Bernreuter Personality Inventory que nous exposerons dans les chapitres suivants.

CHAPITRE III

Le BERNREUTER PERSONALITY INVENTORY

Si l'on en juge par les nombreux articles qu'a suscités l'apparition du Bernreuter Personality Inventory¹ en 1931. On peut dire que ce test de personnalité a attiré l'attention des psychologues et des orientateurs, tant pour le critiquer que pour l'utiliser. Donald E. Super¹, de Clark University, rapporte 135 études publiées entre 1935 et 1942. Le fait que ce test a su arrêter l'attention de tant de psychologues semble parler en sa faveur et justifier l'entreprise de le décrire, de le traduire en français et ensuite d'en tenter un premier essai dans un milieu canadien-français.

Le BPI mesure, ou prétend mesurer, en un seul test, ce qu'on ne pouvait évaluer, depuis l'invention des questionnaires, qu'au moyen de nombreux tests parce que chacun ne mesurait qu'un seul trait de la personnalité. C'est ce qui contribue pour une large part à la

¹ Nous nous servons des initiales BPI dans le reste de cet article.

¹ Donald E. Super, The Bernreuter Personality Inventory: A Review of Research, dans le Psychological Bulletin, vol. 39, n° 2, 1942, pp. 94- 125.

grande popularité dont jouit le test depuis 1931. Pour décrire le test aussi complètement que possible, nous parlerons 1° de sa facture en général, 2° de son vocabulaire, 3° du système psychométrique dont s'est servi l'auteur pour évaluer chacun des items, et enfin 4° de ce qu'il prétend mesurer.

Le test est composé de 125 questions, brèves et sans ambiguïté, offrant trois solutions possibles au Sujet: "Oui", "Non", ou encore "?". Si le Sujet ne peut se décider pour l'affirmative ou la négative, il encercle le "?" en adaptation de la méthode de Strong-Cowdery. Par exemple le deuxième item du BPI se lit comme suit: "2. Yes No ? Do you day-dream frequently?" Le Sujet entoure d'un cercle la réponse de son choix. Aucune des questions ne requiert des connaissances dans des sujets spécialisés, de sorte que le test peut servir à tout Sujet adulte ayant au moins une instruction correspondant au "High School" -- ceci à cause des difficultés du vocabulaire.

Le BPI tel que préparé par R.G. Bernreuter mesure quatre traits qui, à son avis, sont caractéristiques de la personnalité, i.e. la stabilité émotionnelle, l'indépendance (self-sufficiency), l'introversion-extroversion, et la domination-soumission. En 1937,

l'auteur a permis l'addition des deux échelles de Flanagan sur la confiance en soi et la sociabilité.

L'échelle de s t a b i l i t é é m o t i o n - n e l l e.-- Pour la construction de cette première échelle, Bernreuter s'est servi du test de Thurstone et Thurstone dont les items avaient déjà été tirés de tests antérieurs proposés par Woodworth, House, Laird, Freyd et Allport. On retrouve dans le BPI cinquante et une questions qui apparaissent dans le Neurotic Inventory², quarante y sont rapportées mot pour mot, onze avec un léger changement. Le Tableau I donne une liste de ces questions. Pour plus de clarté nous avons assigné des numéros aux questions du Neurotic Inventory selon l'ordre dans lequel elles apparaissent dans le test et nous avons indiqué le numéro correspondant dans le BPI.

Beaucoup d'autres questions du Neurotic Inventory traitant de stabilité émotionnelle auraient pu être choisies mais en consultant les tests mêmes, on remarque que l'auteur a éliminé avec soin toute question ne

² L.L. Thurstone et T.G. Thurstone, A Neurotic Inventory, dans le Journal of Social Psychology, vol. 1, n° 1, 1930, pp. 2 - 30.

TABLEAU I.-

Questions du Neurotic Inventory
que l'on trouve dans le BPI.

Neurotic Inventory	BPI	Neurotic Inventory	BPI
3	42	115	62
10	87	121	13'
13	103	127	18
16	30	136	115
17	56	138	4
21	54	139	26
23	14	140	121
28	51	146	55
30	118	150	96'
31	21	152	8
33	44'	153	73
47	106	154	12'
52	104	167	105
57	24	177	49
70	88'	178	5'
72	99'	180	94
73	2	181	20'
78	45	184	80
85	27	187	59
90	57	196	41
94	48	201	72
96	43'	202	69
98	5	205	116'
100	114	206	104'
108	91	214	22
		222	124

Total: 51 questions.

Les chiffres marqués d'une apostrophe indiquent les questions dans lesquelles il y a un léger changement des mots, quand on les compare avec le Neurotic Inventory.

pouvant s'appliquer qu'à un groupe ou une classe de personnes, comme aussi toute question n'ayant rapport qu'à des expériences propres à l'école ou à un seul sexe, ou encore à des affaires de famille; l'expérience a démontré que ces questions n'étaient pas répondues franchement de sorte que la validité des tests était infirmée.

L'échelle d' i n d é p e n d a n c e (self-sufficiency). Cette échelle a été construite par Bernreuter lui-même. Il composa une longue série de questions qui, selon lui et quelques collègues, évaluerait l'indépendance des gens, et cela surtout à quatre points de vue: besoin de sympathie, d'encouragement et d'appréciation, désir de solitude, besoin plus ou moins marqué de demander conseil, et habileté à assumer des responsabilités.

Le test donné à 127 étudiants de psychologie élémentaire de l'Université de Washington, St-Louis, permit de distinguer entre les indépendants et les non-indépendants. Des 132 questions originales Bernreuter conserva 60 items dont la valeur était plus discriminative. La validité de ce test fut évalué par la méthode des moitiés, et en se servant de la formule Spearman-Brown pour prédire la validité des soixante items, on obtint un coefficient

de 0,90. Après quelques corrections dans la forme des questions, Bernreuter publia ces 60 items sous le nom de Personal Preference Blank ou le S-S test (self-sufficiency).

Le BPI contient quarante-trois des questions du S-S. Elles apparaissent dans le Tableau II, accompagnées de la réponse d'un Sujet "indépendant".

L'échelle d' i n t r o v e r s i o n - e x x t r o - v e r s i o n.-- Bernreuter ne pouvait manquer d'insérer dans son test de personnalité ce trait découvert par Jung et qui avait donné lieu à la publication de Laird du Colgate Mental Hygiene Test; Whitman dans sa révision du Colgate Mental Hygiene Test - le Personality Schedule ou le Laird C2³ a choisi les items qui, selon lui, sont plus significatifs d'introversion-extroversion. Le questionnaire Laird offre aux Sujets un choix de réponses qui expriment une gradation dans leurs sentiments. Ainsi, la question numéro 5 est

³ Donald A. Laird, Personal Inventory, révision C2, Hamilton, N.-Y., Hamilton Republican, 1937.

TABLEAU II.-

Questions du Self-Sufficiency
que l'on retrouve dans le BPI.

S-S	BPI	Réponse d'un Sujet indépendant	S-S	BPI	Réponse d'un Sujet indépendant
23	1	Oui	6	81	Non
29	3	Oui	13	82	Oui
48	9	Non	16	83	Non - ?
5	10	Non	20	84	Non
42	11	Oui	21	85	Non - ?
19	17	Non	36	89	Non - ?
12	23	Oui - ?	17	93	Non
47	31	Non	54	97	Non
28	32	Non	38	98	Yes - ?
1	33	Oui	55	100	Oui
37	35	Non	7	107	Oui
14	38	Non	34	108	Oui
56	43	Oui	44	109	Oui
3	44	Oui - ?	46	110	Oui
11	46	Non	24	112	Oui
22	47	Non	39	117	Oui
35	49	Non	50	120	Non
53	52	Oui	43	121	Non - ?
58	53	Non	41	122	Oui
2	61	Oui			
40	62	Non			
30	70	Non			
26	78	Non			
57	79	Oui			

Total: 43 questions

demandée comme suit:

5. How have you

acted and felt

at social

affairs?

usually
kept in
background

retiring
at a few
affairs

let others
entertain

liked to
do inter-
taining

usually
lead

où l'on peut voir le continuum de l'introversion à l'extroversion dans le choix des réponses.

Le BPI n'offre pas un choix multiple de réponses explicatives, mais une des alternatives offertes dans le Laird C2 se retrouve dans le BPI. Nous relevons dans le Tableau III vingt-six questions sur un total de quarante-huit dans le Laird C2 qui apparaissent dans le BPI. Comme dans le Neurotic Inventory, quelques items comportent un léger changement dans les mots tout en conservant le même sens à la question.

L'échelle de d o m i n a t i o n - s o u m i s s i o n.-- Bernreuter s'est servi pour la construction de cette échelle du A-S (Ascendance-Submission) Reaction Study de Gordon W.A. et Floyd H. Allport⁴.

⁴ G.W. et F.H. Allport, A-S Reaction Study, Boston, Houghton Mifflin Co., 1928.

TABLEAU III.-

Questions du Laird C2
que l'on retrouve dans le BPI.

Laird C2	BPI	Laird C2	BPI
2	106	24	124'
3	51	28	57
4	68'	29	59
5	118	32	101
7	28	34	50
9	55	35	72'
10	123	36	62
12	102	41	12
15	25	42	34
17	52'	44	60
19	105	22	107
20	13	22	110
23	2	38 et 39	71

Total: 26 questions.

Les chiffres marqués d'une apostrophe (') indiquent les questions dans lesquelles il y a un léger changement des mots, quand on les compare avec le Laird C2.

La tendance soit à dominer les autres soit à se soumettre volontiers à eux dans diverses occasions n'est pas absolue; on rencontre toujours ces deux tendances chez tous les individus mais il y en a toujours une qui prévaut, et dans un test le score obtenu indique cette prévalence d'une attitude sur l'autre.

Comme le Laird C2, le A-S Reaction Study offre un choix de réponses aux questions. Il y a deux versions du test -- une pour chaque sexe. Un relevé des questions du A-S, dont trente-trois pour hommes et trente-cinq pour femmes, apparaissant dans le BPI, est représenté dans le Tableau IV. Nous en comptons vingt-neuf. Il faut ajouter cependant que presque toutes les questions ont été reconstruites de sorte qu'il ne reste que les numéros 10, 14 et 22b qui soient reproduites telles que dans le test original.

D'après notre relevé, 51 items du Neurotic Inventory (NT), 43 du Self-Sufficiency⁵ (SS), 26 du Laird C2 (C2), et 29 du Ascendance-Submission (AS), soit un total de 149 questions composeraient le BPI, en supposant que pas une ne fut répétée. Certaines

5 R.G. Bernreuter, Personal Preference Blank dans le Measurement of Self-Sufficiency, dans le Journal of Abnormal and Social Psychology, vol. 28, n° 3, 1933, pp. 291 - 300.

TABLEAU IV.-

Items du A-S Reaction Study
identiques à ceux du BPI

A-S			A-S		
Hommes	Femmes	BPI	Hommes	Femmes	BPI
2	2	96	17	--	16
3	3	88	20	--	113
5	5	36	30b	20	111
6	6	125	21a	22a	37
7	7	95	21e	22c	90
9	10'	20	22b'	23b	65
10'	11	74	26	28	41
8	9	15	30a	--	40
13	--	58	31	--	92
14'	14'	4	33	--	64
15	15	19	--	35	87
12	12	94	27	--	66
--	16b	42	--	4b	30
--	16a	76	--	21b	7
16	--	75			

Total: 24 questions du test pour hommes
21 questions du test pour femmes
29 questions dans le BPI

Les chiffres marqués d'une apostrophe indiquent les questions reproduites telles que dans le A-S Reaction Study.

questions se retrouvent dans deux et même dans trois des tests (Tableau V), et si nous prenions en considération les deux échelles de Flanagan, la répétition serait sûrement plus fréquente, puisqu'il ne reste que sept questions qui semblent ne pas avoir été prises dans des tests antérieurs.

L e v o c a b u l a i r e.-- Comme il a été dit plus haut, le BPI jouit d'une grande popularité parmi les étudiants d'universités et les adultes qui ont une éducation de "High School", mais cette popularité serait certainement plus étendue si le test contenait un vocabulaire plus à la portée d'adultes appartenant à la classe ordinaire des gens non-versés dans le langage intellectuel et classique.

Peter Hampton de l'Université de Manitoba a publié une recherche sur le BPI au point de vue du vocabulaire⁶; il relève quinze mots et cinq locutions que des adultes avec un âge médian de quarante ans n'ont pas compris. Le nombre semble peut-être exagéré, mais il faut remarquer que son échantillon de soixante-dix

⁶ Peter Hampton, Language Difficulties of the Bernreuter Personality Inventory, dans le Journal of Educational Psychology, vol. 32, no 6, 1941, pp. 471 - 474.

TABLEAU V.-

Résumé du nombre total de questions
répétées dans les différents tests.

Tests	Nombre de questions
Neurotic Inventory (T.N.) et BPI	51
Self-Sufficiency (S.S) et BPI	43
Laird C2 (C2) et BPI	26
Ascendance-Submission (A-S) et BPI	29
TN, SS et B.P.I.	5
TN, C2 et B.P.I.	13
TN, AS et B.P.I.	10
SS, C2 et B.P.I.	4
SS, AS et B.P.I.	1
NT, SS, C2 et B.P.I.	1

sujets était composé de Français, de Belges, d'Anglais, d'Ecossais, d'Irlandais, de Grecs, de Suédois, de Chinois, d'Italiens et d'Allemands.

Pour nous, nous avons passé une copie anglaise du test à cinq instituteurs bilingues et nous leur avons demandé de souligner les mots ou expressions qui, à leur avis, ne sont pas compris par des élèves ou même des adultes ayant une assez bonne connaissance de l'anglais et nous avons obtenu les résultats qui apparaissent dans le Tableau VI.

TABLEAU VI.-

Mots difficiles dans le BPI,
de l'avis de professeurs bilingués

Mots	Nombre de fois
Unconventional	4
Self-conscious	3
Creative work	3
Heckle	5
Jeers	4
Upbraid	5
Prodding	3
Emotional stress	2
Dictatorial	2
Reluctant	2
Systematic	1
Gratify	3
Total: 12 mots	

Si nous comparons notre liste avec celle de Hampton nous n'y retrouvons que six mots semblables; il est très probable que cette fluctuation est due à l'échantillonnage et à la classification subjective de nos professeurs, mais il est tout de même certain qu'un choix de mots plus ordinaires augmenterait la popularité du test.

L e s y s t è m e p s y c h o m é t r i q u e.--
Chacun des 125 items du BPI comporte une valeur variant de plus 7 à moins 7. L'auteur a établi son évaluation d'après la divergence des groupes extrêmes dans les tests qui lui ont servi de critères, i.e. le TN, le SS, le C2, et le AS. Il y a donc quatorze points de jeu entre les deux extrêmes, et selon que la réponse du Sujet est plus ou moins caractéristique du trait mesuré, il reçoit plus 7, plus 6, moins 5, etc... ou même 0 s'il est dans la moyenne ou que l'item en question ne mesure pas le trait qu'il évalue. Ainsi la question: "Have you ever tried to argue or bluff your way past a guard or doorman?" n'ayant rien à faire avec la "suffisance" d'un Sujet sera cotée 0-0-0 dans l'échelle B2-S, mais elle deviendra 3-3-0 quand il s'agit de domination, dans l'échelle B4-D.

L'auteur lui-même⁷ nous rapporte qu'il s'est servi de la formule de Kelley, pour déterminer les valeurs diagnostiques de chaque item, et de la charte de Strong pour ses calculs. Avant de se servir de la charte de Strong, l'auteur a fait trois dichotomies avec les réponses de chaque item -- tous les Sujets répondant "Oui" à un item formaient une cellule, tous les Sujets encerclant "Non" ou "?" formaient une autre cellule; il obtint ainsi des valeurs diagnostiques de 0 à 30 et quelquefois un peu plus que 30.

Aux valeurs diagnostiques de 0 à 30, l'auteur substitua des poids variant de 0 à 7 de façon à rendre les calculs moins ardu. Ces poids forment les clés dont on se sert pour évaluer les tests. La somme algébrique des poids des 125 items est convertie en rang percentile au moyen d'une table de normes, pour hommes et femmes, soit de High School, d'Université ou soit simplement adultes.

Même si l'auteur a simplifié les calculs en substituant des poids aux valeurs diagnostiques, l'évaluation d'un test est encore passablement longue. Le calcul

7 R.G. Bernreuter, The Theory and Construction of the Personality Inventory dans le Journal of Social Psychology, vol. 4, sept. 1933, pp. 387 - 405.

d'une seule formule au moyen de compteurs "Veeder", prend environ de vingt à vingt-cinq minutes, et cela après un apprentissage assez long. Nous y voyons là un grand désavantage au test. On objectera peut-être qu'on peut se servir d'une machine à calcul, mais la chose n'est si ordinaire ni si facile, puisque même le Bureau des Statistiques à Ottawa n'en possède pas. Devant la tâche à corriger 250 copies de ce test on se prend à envier des tests du même genre tels que le Bell's Adaptation Inventory que l'on peut corriger en deux minutes, et l'on se demande si le calcul ne pourrait pas être simplifié davantage.

C e q u e m e s u r e l e B P I⁸.-- Le BPI contient quatre échelles qui sont supposées mesurer "quatre" traits différents; cependant plusieurs investigateurs reconnaissent que l'échelle B1-N et l'échelle B3-I mesurent pratiquement la même chose et les corrélations entre ces deux traits sont très élevées. Bernreuter⁹ rapporte des corrélations de 0,95.

⁸ Beaucoup des renseignements qui suivent sont tirés de R.G. Bernreuter, "The Theory and Construction of the Personality Inventory", J. Soc. Psych. 1933, 4, pp. 387 - 405; d'autres sont tirés de Donald E. Super The Bernreuter Personality Inventory: A Review of Research, dans le Psychological Bulletin, vol.39, n° 2, 1942, pp. 94-125.

⁹ R.G. Bernreuter, Manual for the Personality Inventory, Stanford, University Press, California.

Le B1-N mesure la stabilité émotionnelle du Sujet. On comprend aisément la corrélation très élevée entre cette échelle et le B3-I-- échelle d'introversion-- puisque un score élevé dans le B1-N découvre une maladaptation, une impossibilité d'envisager les situations et de s'y adapter sans conflit interne -- et qu'est-ce cela sinon de l'introversion? Un score bas indique une adaptation heureuse aux circonstances de la vie. Le B1-N mesure la stabilité émotionnelle en tant qu'elle est l'expression des cas extrêmes d'introversion et d'extroversion. Elle permet de découvrir non les désordres mentaux mais le degré de nervosité d'un Sujet, laquelle nervosité peut déclencher une dépression nerveuse. Elle est profitable à l'individu parce qu'elle l'avertit de recourir aux soins d'un psychiatre pendant qu'il est encore temps. Le BPI dépiste quelques névrosés, mais pas tous; les cliniques d'hygiène mentale et les bureaux de sélection mettent à profit l'échelle B1-N.

B2-S (self-sufficiency) mesure l'indépendance du Sujet. Le mot "suffisant", dégagé de tout ce qu'il contient de pédantisme et d'arrogance, rend bien l'idée. Le Sujet qui obtient un score élevé dans cette échelle est suffisant -- il se suffit. Il peut se passer de l'avis des autres et de leur compagnie, il peut conduire

sa barque à sa guise, il ne s'ennuie pas avec lui-même, c'est un introverti tel que l'entend Jung. Celui qui obtient un score au bas de l'échelle dépend de son entourage, il lui demande sympathie et appui, c'est un extroverti. Il ne recherche pas chez les autres les qualités qu'il possède lui-même, mais celles qui lui manquent. On trouve au haut de cette échelle les névrosés par exception, les étudiants qui font leurs études au prix de sacrifices soit d'argent, soit de temps, les gens qui sont indépendants au point de vue intellectuel, ceux qui sont exceptionnellement habiles dans un métier spécialisé, les techniciens, les vendeurs, les politiciens, etc.. Au bas de l'échelle, on trouve les gardes-malades, les gens de bureau, les épileptiques etc..

B3-I est une mesure d'introversiion-extroversiion pris dans le sens d'association avec le monde extérieur. L'introverti détourne son attention de la réalité objective, il n'y participe pas; il se replie sur lui-même. L'extroverti agit dans le sens opposé: après avoir fait l'introspection de ses problèmes personnels, il les met à exécution. D'un côté nous avons le visionnaire, de l'autre l'homme d'action. Les facteurs physiques jouent ici un grand rôle; ainsi les sourds, les infirmes, les hypothyroïdiens, les gens déprimés, et

d'une façon générale les femmes sont portés à l'introversion. Dans tous ces cas c'est une restriction soit physique comme chez les premiers, soit sociale comme chez la femme, qui est la cause de cette introversion.

En général, on admet que l'extroverti jouit d'un état d'esprit plus salubre que l'introverti, et Bernreuter dans l'interprétation des rangs percentiles obtenus sur son test dit que ceux qui se classent dans la 98^e centile et au-delà profiteraient de l'avis d'un psychiatre ou d'un médecin. Que penser de ceux qui logent dans la deuxième centile et en dessous? Si le premier état est psychopathique, ce dernier ne l'est certes pas moins, et combien plus nuisible pour l'entourage!

De toute façon personne n'est complètement introverti ni complètement extroverti. Si l'on examine les résultats de cinquante élèves seulement, on verra que la distribution n'est pas bimodale, elle assume la courbe normale, et donc il y a ambiversion chez les Sujets. Les psychologues cependant distinguent entre introvertis et extrovertis selon que l'une ou l'autre attitude domine.

Le Sujet qui se classe dans les degrés supérieurs de l'échelle B3-I a une tendance à l'introversion,

il est imaginatif et porté à se replier sur lui-même; un résultat inférieur indique de l'extroversion; c'est le cas de ceux qui prennent bien les choses, qui ne s'inquiètent pas outre mesure, qui ne remplacent pas l'activité par la rêverie.

Conséquemment on obtiendra ordinairement des scores élevés en B1-N et B3-I chez les journalistes, les artistes, les littérateurs, les médecins, les gardes-malades, les gens de bureau, les comptables, les ingénieurs de recherches, les professeurs etc.. De même on trouvera les scores plus bas chez les avocats, les architectes, les maniaques, les directeurs de sociétés, les professeurs de culture physique, les vendeurs, les contremaîtres etc..

B4-D mesure la tendance d'un Sujet à dominer les autres dans diverses situations. Encore ici l'introversion joue un grand rôle; si l'on compare les résultats individuels de B4-D et de B1-N ou B3-I, on remarque qu'un score très bas dans B4-D indiquant un type soumis correspond à un score très élevé dans B1-N et vice-versa; à mesure que l'on se rapproche de la 50e centile, la différence est moins marquée. La corrélation entre ces deux échelles, telle que rapportée par Bernreuter, est de -0,80.

L'idée de domination exclut ici l'idée d'autorité légitime. Tandis que par introversion-extroversion les individus manifestent leur attitude devant les problèmes qui se présentent, par domination-soumission ils montrent comment ils s'y prennent pour résoudre ces mêmes problèmes en se servant de leur entourage. Sans doute, tel Sujet n'est pas toujours agressif et tel autre toujours soumis; la conduite d'un chacun est déterminée par la situation actuelle et ses dispositions du moment; cependant tout homme devient facilement agressif dès que son intérêt, son honneur ou même sa vanité est en jeu. Comme dans l'introversion-extroversion c'est l'attitude dominante qui place le Sujet dans une classe ou l'autre.

Ainsi les scores élevés dans cette échelle iront aux étudiants d'une intelligence supérieure, aux benjamins des familles, aux politiciens, aux chefs de groupements; les scores inférieurs seront le partage des gardes-malades, des étrangers dans la société, des épileptiques, des sans-travail, des employés de bureau, etc..

Ce qui donne une bonne idée de la personnalité d'un Sujet est son profil psychologique que l'on trace en allant d'une percentile d'une échelle à la percentile

de l'autre échelle. Pour ne relever que trois profils-types citons 1° le profil du chef, du dominateur: il est bas en stabilité émotionnelle, haut en domination, en indépendance, en sociabilité; 2° le profil du type soumis: il est haut en stabilité émotionnelle, bas en domination et plus haut en indépendance; et 3° le profil le plus ordinaire: dans le premier tiers du B1-N, élevé en B2-S, très bas en B3-I et élevé dans B4-D. La Figure 2 illustre ces trois profils.

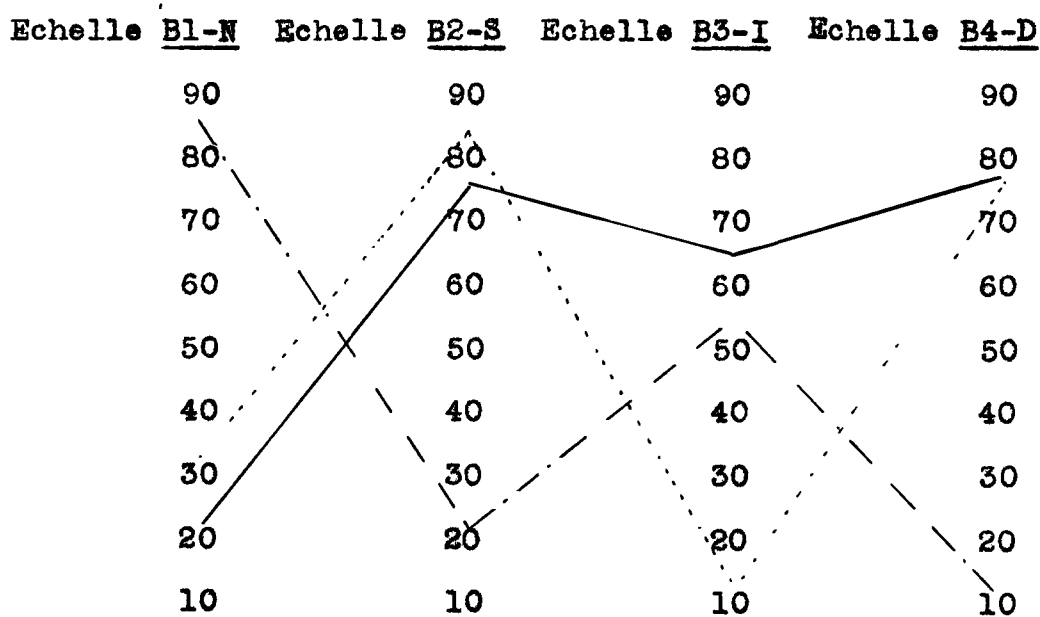


Figure 2. Trois profils types.

_____ Chef -.-.-.- Soumis Ordinaire

Le résultat obtenu dans chaque échelle indique la proportion de la population adulte, écolière ou collégienne, de même sexe que le Sujet qu'il dépasse quant au trait mesuré. Ces résultats n'offrent pas de corrélations positives avec l'âge chronologique, ni avec le quotient intellectuel; cependant on remarque que les Sujets intelligents ne sont pas au haut de l'échelle surtout lorsqu'il s'agit de stabilité émotionnelle et d'introversion. De plus, des scores défavorables indiquent une maladaptation et l'on peut s'y fier, mais des scores favorables ne sont pas invariablement une marque de bonne adaptation.

Les profils sont utiles pour diagnostiquer certains traits pris un à un; par exemple on place dans les mêmes degrés d'une échelle les maniaques et les gardes-malades, les gens de bureau et les épileptiques, mais quand on considère tout le profil, ils ne sont plus compagnons de route. Les profils permettent de découvrir les chefs, les indépendants, ceux qui requièrent l'avis des autres, ceux qui dominent les autres, mais ils ne donnent jamais une idée parfaite de la personnalité d'aucun, et cela parce qu'il y entre trop d'éléments psychiques que la psychométrie la plus parfaite ne peut mesurer.

Résumons ce que nous avons vu jusqu'ici du BPI. Nous savons qu'il est un test standardisé dont les sources principales sont le Neurotic Inventory de Thurstone et Thurstone, le Self-Sufficiency de Bernreuter lui-même, le Personality Schedule ou Laird C2 et le Ascendance-Submission Reaction Study de Allport et Allport. Il est composé de 125 questions assez brèves traitant de situations communes à la plupart des gens. Le vocabulaire du test est un peu difficile même pour la classe ordinaire des gens. Le système métrique employé par l'auteur est une adaptation de la méthode Strong-Cowdery. Le calcul du test au moyen des clés, dont une pour chacune des six traits que le test est supposé mesurer, est une tâche assez longue. Les quatre premières échelles de Bernreuter sont B1-N pour stabilité émotionnelle, B2-S pour indépendance, B3-I pour Introversiion-extroversiion et B4-D pour domination; les deux dernières échelles sont de Flanagan: confiance en soi et sociabilité.

Les échelles "B" sont supposées mesurer quatre traits différents, mais en réalité, elles sont une mesure d'introversiion prise sous différents angles.

Le test peut servir à dépister certains anor-

maux mais pas tous, et il peut rendre de réels services dans les bureaux de sélection et les cliniques d'hygiène mentale.

CHAPITRE IV

LE QUESTIONNAIRE DE LA PERSONNALITE BERNREUTER-OTTAWA

Pour favoriser la diffusion de plus en plus rapide au Canada des instruments de psychologie expérimentale, l'Institut de Psychologie de l'Université d'Ottawa a traduit en français les tests d'intelligence Otis, et déjà ces tests se répandent avec rapidité dans les deux provinces de Québec et d'Ontario. L'inventaire de la personnalité a ensuite attiré l'attention de l'Institut. En septembre 1943, il a été traduit et adapté sous la direction de R.H. Shevenell O.M.I., puis publié par les Editions de l'Université après arrangement avec Stanford University Press, Stanford University, California. Nous ne parlerons ici que de la traduction, du vocabulaire et de quelques remarques ajoutées au bas des tests.

L a t r a d u c t i o n.-- La traduction est assez fidèle, mais comme le fait remarquer Sandiford de Toronto, on ne peut prétendre à une équivalence parfaite des mots dans les deux langues. De ce fait, la justesse et la constance du test sont affectées et par suite il n'est plus standardisé. Certains mots

ne se traduisent que par une locution et vice-versa, et il arrive que certaines nuances que l'auteur y avait mises sont détruites. Par exemple, 'self-conscious' est traduit par 'intimidé'; le mot anglais a-t-il bien conservé toute sa valeur? On voit des bambins qui sont intimidés devant les grandes personnes, sont-ils self-conscious? 'Junkmen' est rendu par 'marchands de ferraille'; la ferraille n'est qu'une partie des avoirs des 'junkmen' et de nos jours, une bien maigre partie! 'Emotional stress' est traduit par 'choc d'une grande émotion'; le mot 'stress' recèle une persistance de l'émotion, une durée que ne rend pas le mot 'choc'.

On remarque en outre que, d'ordinaire, la question française est plus longue que la question anglaise, et que les locutions la rendent plus ambiguë. Par exemple, prenons la question 81 dans les deux langues et comparons-en la longueur; en anglais, nous avons:

81 Yes No ? Does admiration gratify you more than achievement?

et en français, on lit:

81 Oui Non ? Etes-vous mieux récompensé par l'admiration que provoque une action que par l'accomplissement même de cette action?

Il y a certainement une couple de "que" qui rendent la phrase obscure et lourde.

Un autre cas où la traduction semble avoir affecté le sens de la phrase est celui de la question 97:

97 Yes No ? Do you find that people are more stimulating than anything else?

traduit par:

97 Oui Non ? Trouvez-vous que la compagnie des gens est la chose la plus stimulante qui soit?

Dans les cinquante copies anglaises du test, vingt-deux ont répondu par "Oui" et vingt-cinq ont dit "Non". En français, sur cinquante copies prises au hasard, nous avons relevé trente-deux "Non", huit "?" et le reste "Oui". On se demande la raison d'une telle différence, si ce n'est que la question n'a pas éveillé en leur esprit l'idée de "la chose la plus stimulante".

L e v o c a b u l a i r e.-- En plus de contenir des questions longues, le test renferme quelques mots qui ne sont pas dans le vocabulaire passif de la classe ordinaire. Par exemple, sur 174 femmes, pas moins de vingt ont dit qu'elles ne comprenaient pas le mot 'trac' dans la question 42: "Etes-vous sujet au trac?" Il y a le mot 'optimiste' que quantité de gens ne saisissent que dans le contexte;

le mot 'bluffer' sera peut-être un point d'interrogation pour les gens du Québec.

Cependant nous croyons que, à classes égales, le vocabulaire français est plus à la portée de tous que le vocabulaire anglais.

L e s r e m a r q u e s.-- Le Révérend Père Shevenell a ajouté au bas des 125 questions une petite note: "Ecrivez vos remarques ici". Plusieurs Sujets se sont servis de l'invitation. Nous résumons ici quelques-unes des remarques que nous avons recueillies. A la question 41: "A la vue d'un accident, vous hâtez-vous aux premiers soins des blessés?", plusieurs ont mis un "?" et comme remarque, qu'ils n'avaient jamais été témoins d'accidents. Au numéro 98: "Préférez-vous une pièce de théâtre à une soirée dansante?" quelques-uns objectent qu'ils ne savent pas danser, et nous croyons que cette remarque sera très fréquente dans le milieu québécois où la danse est moins populaire qu'aux Etats-Unis. Pour ne relever que ces deux situations, notons qu'elles sont particulières à quelques Sujets.

D'autres Sujets avancent, non sans raison, que certaines questions semblent se répéter, sinon dans la forme, du moins dans l'idée. Prenons les

trois questions suivantes:

- 38 Oui Non ? Pensez-vous que la conversation est plus utile que la lecture pour préciser vos idées?
- 79 Oui Non ? Pouvez-vous ordinairement mieux comprendre un problème par l'étude personnelle que par la discussion?
- 109 Oui Non ? La lecture d'un livre suscite-t-elle chez vous autant d'idées que la discussion du même livre avec d'autres?

L'étude des tests nous montre que ceux qui ont répondu "Oui" aux questions 38 et 79 ont dit "Non" à la question 109, et vice-versa. De même, les questions suivantes se ressemblent beaucoup et sont répondues dans le même sens:

- 71 Oui Non ? Etes-vous souvent de très bonne ou de très mauvaise humeur?
- 104 Oui Non ? Passez-vous, sans raison apparente, de la joie à la tristesse et vice-versa?
- . . .
- 13 Oui Non ? Les sports vous intéressent-ils plus que les choses intellectuelles?
- 98 Oui Non ? Préférez-vous une pièce de théâtre à une soirée dansante?
- . . .
- 22 Oui Non ? Etes-vous lent à prendre des décisions?
- 69 Oui Non ? Avez-vous constaté que souvent vous ne pouviez pas vous décider avant que le temps d'agir ne soit passé?

. . .

- 32 Oui Non ? Préférez-vous voyager avec quelqu'un qui s'occupe de tous les arrangements, plutôt que vous débrouiller seul?
- 63 Oui Non ? Lorsque vous dinez dans un restaurant, aimez-vous mieux qu'un autre commande le menu pour vous?

. . .

Nous ne voulons pas intimer que ces remarques sont dues à la traduction; il est certain que si le test anglais avait comporté une invitation aux remarques, il se les serait attirées tout autant, parce que le test anglais est lui-même responsable de l'idée.

Nous venons de dire que le Questionnaire de la Personnalité Bernreuter-Ottawa est une traduction française du Bernreuter Personality Inventory. La traduction en est assez fidèle et même si le test français comporte quelques difficultés de langage, elles sont moins nombreuses que dans le test anglais. Un premier essai du test a été fait dans un milieu bilingue et c'est l'analyse des résultats obtenus qui fera l'étude du prochain chapitre.

CHAPITRE V

CARACTERISTIQUES TECHNIQUES DU BERNREUTER-OTTAWA

Pour être de quelque valeur un test doit être standardisé, c'est-à-dire qu'il doit répondre de sa justesse, de sa constance, de sa sensibilité et de la constance de ses cotes. Nous n'avons pas à faire ce travail pour le BPI puisque l'auteur nous donne ses résultats dans le Manual for the Personality Inventory. Pour établir ses coefficients de constance il s'est servi de la méthode dite des "moitiés supérieure et inférieure" et de la formule Spearman-Brown. Nous reproduisons ici sa Table VII¹ des coefficients de constance des six échelles du BPI.

Pour prouver la justesse de son test, Bernreuter a établi des coefficients de corrélation entre son test et les autres tests dont il s'est servi pour construire le sien et qui servaient à évaluer les traits qu'il a fait entrer dans son inventaire. Ces test qui lui ont servi de critères sont comme nous l'avons dit plus haut, le Thurstone Neurotic Inventory (TN),

¹ Les Tableaux VII, VIII et IX, sont reproduits dans ce texte avec la gracieuse autorisation de l'auteur.

Table VII.- Coefficients of Reliability

Stanford University Elementary Psychology Students

	Fall Quarter Class N 70	Winter Quarter Class N 128	H.S.Boys N 100
B1-N	.91	.88	
B2-S	.92	.85	
B3-I	.89	.85	
B4-D	.89	.88	
F1-C			.86
F2-S			.78

le Bernreuter Self-Sufficiency (SS), le Laird C2, et le Allport Ascendance-Submission Reaction Study (AS). Chacun des coefficients de corrélation obtenus a été corrigé par la formule Spearman-Brown pour l'atténuation: $r = \frac{r_{12}}{r_{11} \cdot r_{21}}$. La Table VIII de son Manuel nous donne ces résultats.

Comme on le voit, les corrélations sont très élevées dans ces deux tableaux, la plupart sont en haut de 0,80, ce qui indique une forte constance et une grande justesse du test.

De plus, Bernreuter nous donne une table des quinze intercorrélations entre les six échelles du BPI. Nous les reproduisons dans le Tableau IX, et les comparons avec le Tableau X des intercorrélations obtenues sur le BPI passé par 50 Sujets bilingues dont sept adultes de l'Institut de Psychologie et 43 membres du personnel de l'Hôpital Général.

Il existe une forte corrélation entre ces corrélations et celles que nous avons obtenues avec cinquante Sujets bilingues. Nous les reproduisons en guise de comparaison dans le Tableau X.

Si les résultats se ressemblent, ne peut-on pas conclure à la bonne sélection de notre échantillon,

TABLE VIII.-- Coefficients of Validity
Stanford University Elementary Psychology Students

	Fall Quarter Class			Winter Quarter Class		
	N	Uncorr.	Corr.	N	Uncorr.	Corr.
B1-N and TN	70	.94	1.00	32	.91	.99
B2-S and SS	70	.89	1.00	46	.86	1.00
B3-I and C2	70	.76	.99	44	.69	.92
B4-D and AS (men)	55	.81	1.00	55	.67	.84
B4-D and AS (women).	29	.82	.99

Table IX.- Coefficients of Intercorrelation
 The Pennsylvania State College (Men) Engineering Students,
 N: 157

	B2-S	B3-I	B4-D	F1-C	F2-S
B1-N	-.37	.95	-.80	.95	.32
B2-S		-.31	.47	-.54	.60
B3-I			-.69	.90	.39
B4-D				-.88	.07
F1-C					.11

TABLEAU X
 Coefficients d'intercorrélation
 Sujets bilingues qui ont subi le EPI; N: 50

	B2-S	B3-I	B4-D	F1-C	F2-S
B1-N	-0,58	0,88	-0,86	0,94	0,30
B2-S		-0,49	0,57	-0,72	0,50
B3-I			-0,73	0,89	0,20
B4-D				-0,88	0,11
F1-C					0,20

et si l'on veut pousser la conclusion plus loin, ne peut-on pas assigner une aussi forte constance au Bernreuter-Ottawa en comparant nos intercorrélations sur le test français avec celles du BPI?

Il est vrai que pour déterminer la constance et la justesse du Bernreuter-Ottawa, il faudrait suivre le même procédé qu'a suivi l'auteur. Cependant le calcul, soit des items pairs et impairs, soit des moitiés supérieure et inférieure, d'au-delà 200 copies du test est une tâche assez longue que nous n'entreprendrons pas, à moins d'avoir essayé auparavant de simplifier les clés en faisant disparaître les valeurs négatives.

Nous donnons ici les résultats obtenus dans un premier essai du Bernreuter-Ottawa. Notre échantillon principal se compose de 174 Sujets féminins dont 124 sont étudiantes à l'Ecole Normale de l'Université et les 50 autres sont membres du personnel de l'Hôpital Général. Le groupe entier a un âge moyen de 23 ans, de sorte que nous nous sommes servi, pour convertir les résultats obtenus en percentiles des normes de Bernreuter pour femmes adultes. Nous avons en second lieu un petit échantillon de 29 étudiants à la Faculté des Arts de l'Université d'Ottawa. Nous groupons tous

ces résultats individuels en appendice, mais nous ne considérerons que le groupe de 174.

Les 124 Sujets de l'Ecole Normale ne forment peut-être pas un échantillon bien représentatif lorsqu'il s'agit de tests d'intelligence ou de mathématiques, en ce sens qu'ils ont à peu près tous reçu la même instruction, mais on peut dire qu'ils ne sont pas sélectionnés quant au milieu d'où ils sont tirés. En effet les Sujets de cette Ecole viennent des quatre coins de la province d'Ontario; on objectera peut-être qu'ils vivent actuellement dans le même milieu, mais rappelons-nous que le test a été passé en novembre alors que les Sujets ne fréquentaient l'Ecole que depuis quelques semaines. Si le facteur de l'ambiance avait peu d'importance dans les tests Otis-Ottawa, nous croyons qu'il vaut beaucoup dans un test de personnalité. Nous pouvons en dire tout autant des 50 Sujets de l'Hôpital, de sorte que nous croyons que l'échantillon est représentatif de la personnalité des femmes adultes, et les traits mesurés assumeraient la courbe normale des distributions.

Le Tableau XI donne les corrélations obtenues par les 174 Sujets de l'Ecole Normale. Si encore cette fois, on compare ces résultats avec ceux de

TABLEAU XI.-

Coefficients d'intercorrélation

Femmes bilingues de l'Ecole Normale de l'Université
 et
 Femmes bilingues de l'Hôpital Général d'Ottawa; N 174

	B2-S	B3-I	B4-D	F1-C	F2-S
B1-N	-0,57	0,87	-0,82	0,92	0,11
B2-S		-0,30	0,63	-0,70	0,59
B3-I			-0,69	0,96	0,07
B4-D				-0,86	0,20
F1-C					0,13

la Table IX, on remarque qu'il y a une correspondance remarquable entre les deux. La corrélation entre B1-N, le B3-I et le F1-C est très élevée, de sorte qu'on ne tire pas grand profit à se servir des trois échelles. Etant donnée l'interminable longueur des calculs, on peut se contenter pour des raisons pratiques de calculer l'une ou l'autre des trois échelles pour obtenir une mesure de stabilité émotionnelle, d'introversion ou de confiance en soi.

Les cinquante Sujets de l'Hôpital ont subi la formule anglaise du test en septembre et la française en décembre. Si l'on ne considérait que le facteur "traduction", on pourrait s'attendre à des corrélations très élevées entre les deux formules, mais comme nous pouvons le constater par les résultats du Tableau XII ces corrélations ne sont pas aussi élevées qu'on pouvait l'espérer. Ne pouvons-nous pas attribuer la différence à l'intervalle de temps entre les deux tests et au facteur "re-test"?

En résumé, nous avons pris trois mesures pour prouver l'équivalence du BPI et du Bernreuter-Ottawa: 1° nous avons établi les corrélations entre les échelles du test anglais subi par cinquante Sujets et nous les avons comparé avantageusement

Tableau XII

Corrélations entre le BPI et le Bernreuter-Ottawa

Membres du personnel de l'Hôpital Général d'Ottawa; N 50

BPI	Bernreuter-Ottawa	r
B1-N	B1-N	0,87
B2-S	B2-S	0,81
B3-I	B3-I	0,77
B4-D	B4-D	0,81
F1-C	F1-C	0,82
F2-S	F2-S	0,77

avec celles de l'auteur dans son Manual for the Personality Inventory; 2° nous avons trouvé les corrélations entre les échelles du test français subi par 174 Sujets et encore cette fois nous les avons mises en face de celles de l'auteur avec avantage et enfin, 3° nous avons établi les corrélations entre les échelles des formules française et anglaise que nous avons soumises aux mêmes candidats à trois mois d'intervalle; cette corrélation est moins élevée que nous aurions pu l'espérer mais il faut tenir compte d'au moins trois facteurs qui ont pu diminuer le rapport, c'est-à-dire le temps entre les deux tests, la traduction et la répétition du test.

Ces constatations nous portent à croire que le Bernreuter-Ottawa est aussi constant et aussi juste que le BPI.

CHAPITRE VI

MONOGRAPHIES CLINIQUES.

L'étude d'un test ne doit pas se confiner à une simple constatation de faits, d'expérience, encore moins à une compilation savante de chiffres; elle doit permettre l'application de principes psychologiques qui découlent de ces observations.

Quantité de gens mènent une vie malheureuse faute d'une bonne connaissance d'eux-mêmes et rendent l'existence des autres misérable. par manque d'une coopération intelligente qui rendrait les mésententes moins fréquentes.

Nous relevons ici quelques cas de Sujets qui ont subi le BPI et aussi la version française du test, et qui ont avoué y avoir trouvé des choses sur lesquelles on n'avait jamais attiré leur attention.

Cas 1.-- A.S..., adulte, 23 ans, est une personne d'une nature très émotive, et facilement portée aux larmes; les événements gais aussi bien que les tristes ont le don de la faire pleurer. Elle est souvent de très bonne ou de très mauvaise humeur. Personne intelligente au-dessus de la moyenne, elle ne pardonne pas aux autres leur ignorance même sur

des sujets qui ne sont pas de leur ressort. Tout le monde passe à son tribunal et elle siège à longueur d'années! Très discrète sur le compte des autres, elle ne souffre rien en silence et elle sera facilement de celles qui "demanderont des explications si on répand de fausses rumeurs à son sujet". Elle ne peut discuter parce que "la raison du plus fort est toujours la meilleure" et personne ne s'avise de la contredire, ce serait s'attirer ses mauvaises grâces. Son cercle d'amis est très restreint et elle est facilement ombreuse. Très peu sociable, elle se passe de la compagnie des autres surtout s'ils ne sont pas de son sentiment.

A.S... a subi le BPI et le Bernreuter-Ottawa à trois mois d'intervalle. Voyons si les résultats obtenus cadrent bien avec l'étude subjective de sa personnalité.

	B1-N	B2-S	B3-I	B4-D	F1-C	F2-S
Test français	95	74	99	62	97	67
Test anglais	95	17	96	68	99	75

Notons que les résultats des deux formes sont très semblables excepté dans B2-S, et cela s'explique peut-être par la versalité d'humeur de A.S.. qui requiert sympathie et encouragement quand tout va mal et qui s'en

passé quand la vie est belle. Il semble cependant que l'échelle B4-D soit basse pour un Sujet avec un tel esprit de domination. A.S.. est garde-malade; remarquons que ses résultats entrent tout à fait en ligne avec ceux que nous avons assignés aux gardes-malades au Chapitre III.

Cas 2.-- B.J..., comptable, 25 ans, très repliée sur elle-même et très ancrée dans ses idées. Contrairement à A.S... elle n'exprime pas son opinion à tout venant... C'est une "nerveuse rentrée". Ses maux et ses peines ne font jamais l'objet de ses conversations, et elle écoute volontiers le récit des autres. Son opinion diffère-t-elle de la vôtre, vous ne le saurez pas, à la condition toutefois que vous n'attaquiez rien de ce qui lui est cher ou même personnel. Alors, elle est sans merci, et elle vous dira son fait sans retenue comme sans restriction. C'est une personne peu loquace, de compagnie agréable mais peu divertissante.

Comparons ses résultats en français et en anglais, et remarquons encore ici la haute corrélation entre les deux formules:

	B1-N	B2-S	B3-I	B4-D	F1-C	F2-S
Test français	99	4	98	1	99	44
Test anglais	99	17	99	5	99	82

Ces résultats sont encore tout à fait concordants avec ceux des comptables et des gens de bureau, tel que mentionné plus haut.

Il est intéressant de noter ici que A.S... et B.J... sont deux amies intimes. De prime abord, cela peut surprendre; mais si l'on compare les deux tests on verra que seule l'échelle B4-D diffère sensiblement et on en vient à la conclusion que si la première aime à dominer, la seconde se soumet facilement, et elles se complètent. Les autres points les trouvent toujours d'accord.

Cas 3.-- E.L... fille de bureau, 35 ans, a subi les deux formules du test à trois mois d'intervalle.

Voyons les résultats:

	B1-N	B2-S	B3-I	B4-D	F1-C	F2-S
Test français	33	91	32	93	14	76
Test anglais	60	47	72	38	70	80

Les hautes corrélations obtenues ailleurs entre les deux échelles nous portent à croire qu'il y a ici autre chose que le facteur "langage" qui est cause de la parfaite dissemblance entre les deux tests. Seules les deux échelles de sociabilité, F2-S se ressemblent.

Nous voilà en face d'un Sujet qui ne se connaît pas, et pourtant E.L... est constamment préoccupée d'elle-même, de ses malaises, de ses occupations; c'est une égocentrique de premier ordre, mais l'introspection de ses motifs n'est pas son fort. Le test français semble être la meilleure expression de sa personnalité. Son score élevé dans B2-S et B4-D marque bien sa suffisance et son esprit de domination que les circonstances de la vie l'ont forcée à développer.

On dit parfois que les contraires s'attirent, et par contre on dit aussi que "qui se ressemblent se rassemblent". Nous avons vu la première hypothèse dans les Cas 1 et 2, voyons maintenant la deuxième dans le cas suivant.

Cas 4.-- C.G... et L.G..., deux gardes-malades, 24 et 28 ans respectivement. Simple hasard elles portent le même nom de famille et n'ont pourtant aucun lien de parenté. Elevées dans des milieux différents, l'une à la campagne, l'autre à la ville, elles se rencontrent pour la première fois à l'école d'entraînement. Depuis six ans, elles vivent côte à côte, sans heurt et sans divergence d'opinions notable.

Nous avons ici deux personnes d'intelligence ordinaire, habiles dans leur profession, mais sans "couleur", sans personnalité frappante. Examinons leurs résultats respectifs sur le Bernreuter-Ottawa:

	B1-N	B2-S	B3-I	B4-D	F1-C	F2-S
C.G...	39	36	47	30	53	16
L.G...	35	39	47	40	55	13

Identité à peu près absolue dans toutes les échelles. Nous avons dit plus haut que ces tests sont un instrument de psychométrie employé dans les bureaux de sélection, et que nombre d'employeurs y attachent une grande importance dans le choix des applicants. C.G..., ambitionnant un emploi de garde-malade en chef au service d'une grande compagnie y fut interviewée par le gérant; elle fut de nouveau soumise au BPI et se vit refuser l'emploi, parce que, lui dit-on, elle ne pourrait pas s'attirer la confiance d'un personnel aussi nombreux que le leur. On avait constaté une personnalité banale.

Ces quelques cas pris au hasard ne sont pas plus typiques que quantité d'autres, mais ils fournissent une preuve que les tests de personnalité BPI et Bernreuter-Ottawa mesurent adéquatement certains

traits de personnalité. De plus, les Sujets qui étudient leur profil psychologique et y constatent de soi-disant mauvais traits peuvent essayer d'y remédier, et par là éviter ou du moins mieux supporter nombre de conflits tant internes qu'externes dans leur vie.

CHAPITRE VII

CONCLUSION

Le mot d'Augustin "Connais-toi toi-même" ne rencontre pas beaucoup d'adversaires, du moins en théorie; chacun ambitionne à une bonne connaissance de soi, dut-elle entraîner une déception. Pour le constater, on n'a qu'à faire subir un test quel qu'il soit; les Sujets ne vous font pas grâce longtemps d'un retard dans le résultat! Heureux êtes-vous si votre test est corrigé rapidement! Et lorsque le test est une évaluation de la personnalité et que vous tendez au Sujet son "profil psychologique", vous constatez aussitôt un sourire de satisfaction, que le résultat soit favorable ou non. Nous venons d'en faire l'expérience avec le Bernreuter Personality Inventory que nous avons passé en revue.

Nous avons dit "test de personnalité". Dès le début nous avons fait la distinction entre tempérament, caractère et personnalité, trois termes que l'usage courant confond sans scrupule. En effet, le tempérament est physique de sa nature, il est héréditaire; le caractère est une grandeur, une force morale qui peut être héréditaire, mais qu'un chacun est souvent

forcé de développer par les circonstances de la vie; la personnalité est un ensemble de traits soit héréditaires, soit acquis, et dont le merveilleux assemblage constitue un statut plus ou moins bien adapté à son entourage.

Or le Bernreuter Personality Inventory est une série de questions qui permet de jauger la manière de réagir d'un individu dans diverses situations et surtout, ses sentiments intimes au cours de telle réaction qu'il adopte. Le BPI dont le but est de mesurer plusieurs traits a été l'objet de nombreuses discussions. Le test mesure-t-il vraiment ce qu'il est censé mesurer? Plusieurs chercheurs se sont posé la question. Certains attribuent les coefficients de constance et de justesse élevés au fait que le test a eu pour critère les mêmes tests qui ont servi à sa composition. Cependant, comme le fait remarquer Bernreuter¹, aucun des Sujets qui ont servi à établir les valeurs diagnostiques des items, n'a subi le test en vue des coefficients de constance.

¹ R.G. Bernreuter, The Theory and Construction of the Personality Inventory, Journal of Social Psychology, Sept. 1933, pp. 387. - 405.

De plus, il semble que le moyen dont s'est servi l'auteur pour établir ses coefficients soit le seul plausible, car enfin, pour construire un inventaire ou groupe de tests, il fallait bien avoir recours à des tests antérieurs qui recélaient à peu près toutes les diverses situations qu'un individu peut rencontrer et qui permettront d'évaluer tel ou tel trait de sa personnalité. Le choix d'items originaux eut abouti à un test d'une popularité pour le moins restreinte!

Quel qu'il soit, le test a joui d'une popularité très étendue et a été le sujet de nombreuses études depuis sa publication en 1931. En 1935, il y eut 23 publications au sujet du BPI, en 1936, 17; en 1938, 18. Enfin en 1940, on comptait 135 études du test depuis son apparition. Rares sont les tests de psychologie expérimentale avec un aussi grand nombre de publications à leur crédit! N'était-ce pas suffisant pour arrêter l'attention de l'Institut de Psychologie d'Ottawa? En 1943, l'Institut traduisit le BPI en français et le publia sous le nom de Test de Personnalité Bernreuter-Ottawa.

Après examen et essai du test par des Sujets bilingues, nous avons constaté que la traduction est

assez fidèle et que somme toute, elle contient moins de difficultés de vocabulaire que la formule anglaise.

Nous n'avons pas établi l'homogénéité du test, ni par conséquent la constance des cotes individuelles, parce que la longueur des calculs l'emportait sur le temps à notre disposition. En effet, un échantillon composé de Sujets bilingues ayant servi à l'épreuve des deux formules anglaise et française a fourni des corrélations élevées; et d'autre part, le même échantillon ayant fourni, sur la copie anglaise, des corrélations aussi élevées que celles de Bernreuter, nous en avons conclu que la constance de ses cotes ne pouvait différer sensiblement de celle du Bernreuter-Ottawa. En plus, nous avons établi des intercorrélations entre les échelles du test français qui ont donné des résultats à peu près identiques à ceux de l'auteur. Ne pouvons-nous pas par là conclure à l'équivalence des deux tests?

En effet, nous l'admettons et nous espérons que le test recevra un accueil favorable de la part de ceux pour qui il a été traduit. Cependant, l'invitation à écrire des remarques individuelles au bas

du test conserve toute sa signification pour le test donné en groupe, et toute critique en vue de l'amélioration du test sera reçue avec reconnaissance par l'Institut de Psychologie.

V.J. et S.C.

BIBLIOGRAPHIE

Allport, Gordon W., Personality. A Psychological Interpretation, Holt; N.-Y. 1937, XIV-588 pages.
Traité très détaillé de la personnalité et de ses traits. La principale source de notre étude sur la personnalité.

Allport Gordon W. et Floyd H., Manual for the Ascendance-Submission Reaction Study, Boston, Houghton Mifflin, Co., 1928.

Directives et interprétation du test.

Bell, Hugh M., The Theory and Practice of Personal Counseling, Stanford, Stanford U. Press, 1939, V-167 pages.

Contient de bons renseignements sur les questionnaires, leur origine et leur développement.

Bernreuter, Robert G., Manual for the Personality Inventory, Stanford, Stanford U. Press, 8 pages.

Petit manuel qui traite des directives et des corrélations obtenues sur le test.

Bernreuter, Robert G., The Measurement of Self-Sufficiency, J. abnorm. soc. Psychol., Vol. 28, N° 3, Livraison d'octobre-décembre, 1933, p. 291-300.

Construction et corrélations du S-S test.

Bernreuter, Robert G., The Theory and Construction of the Personality Inventory, J. soc. Psychol., n° 4, livraison de sept. 1933, p. 387 - 405.

Un exposé complet de la construction du Bernreuter Personality Inventory. Cet article nous a été d'un précieux secours dans notre travail.

Blanc, Elie, Dictionnaire de philosophie, Paris, Lethielleux, 1906.

Boring, E.G., History of Experimental Psychology, Appleton Century, 1929, 699 pages.

Un exposé complet du développement de la psychologie expérimentale jusqu'à nos jours.

Flanagan, John C., Factor Analysis in the Study of Personality, Stanford, Stanford U. Press, 1935, 103 pages photolith.

Les chapitres 15 et 17 de ce manuel expliquent les méthodes employées par Bernreuter pour la pondération et la corrélation des items du Bernreuter Personality Inventory dans les deux échelles F1-C et F2-S.

Greene, Harry A., Jorgensen, Albert N., Gerberich, Raymond J., Measurement and Evaluation in the Elementary School, Toronto, Longmans, Green and Co., 1942.

Le chapitre 10 de ce livre traite de la nature de la personnalité et de ses mesures.

Hampton, Peter, Language Difficulties of the Bernreuter Personality Inventory, J. educ. Psychol. vol. 32, n° 6, 1941, p. 471 - 474.

Une étude du vocabulaire du BPI subi par soixante-dix Sujets de Winnipeg. Suggestions pour rendre le vocabulaire plus facile.

Laird, Donald A., Personal Inventory, Revision C2, N.-Y. Hamilton Republican, 1937.

Test de personnalité dont les items offrent un choix multiple de réponses.

Peillaube E., Caractère et Personnalité, Paris, chez Téqui, 1935, VIII-222 pages.

Bel exposé de psychologie philosophique du caractère, du tempérament et de la personnalité.

Roback, A.A., Psychology of Character, N.-Y. Harcourt, Brace and Co. Inc., 1928, 340 pages.

Livre de références aux principaux traités de psychologie.

Shevenell, R.-H., Une Méthodologie de la recherche scientifique, Bulletin n° 1 de l'Institut de Psychologie de l'Université d'Ottawa, Ottawa, 1944, IX-140 pages.

Manuscrit non publié contenant tous les renseignements techniques utiles à qui veut écrire une thèse.

Stagner, Ross, Psychology and Personality, N.-Y. McGraw-Hill Book Co., 1937, p. X-465.

Contient plusieurs références au test de personnalité Bernreuter. L'auteur s'en sert pour prouver la validité des questionnaires.

Super, Donald E., The Bernreuter Personality Inventory: A Review of Research, Psychol. Bull. Vol.39, n° 2, livraison de février, p. 94 - 125.

Un résumé des 135 recherches qui ont été faites de 1931 à 1940 sur le Bernreuter Personality Inventory. Cet article nous a été très utile dans notre travail.

Traxler, Arthur E., The Use of Tests and Rating Devices in the Appraisal of Personality, Educational Record Bulletin, n° 23, N.-Y. Educational Records Bureau, 1938, p. VII-80.

Rapport de quarante-cinq tests de personnalité après investigation aux États-Unis, appréciation et usage de chacun.

Thurstone L.L. et G.G. A Neurotic Inventory, J soc. Psychol. Vol. 1, n° 1, 1930, p. 2 - 30.

Description du test et rapport des expériences faites à date.

APPENDICE 1

AN ABSTRACT OF

Un premier essai du questionnaire de la personnalité Bernreuter-Ottawa.¹

Members of the Institute of Psychology of the University of Ottawa, under the leadership of R.-H. Shevenell, O.M.I., Director, prepared a French translation of the famous Bernreuter Personality Inventory. This translation was published in 1943, by Les Editions de l'Université d'Ottawa under the title, Le questionnaire de la personnalité Bernreuter-Ottawa.

Our thesis is both a presentation and a critical evaluation of the French questionnaire. After a few preliminary notions on Personality and Questionnaires, the original Bernreuter is presented and discussed with the help of Donald E. Super's Review of Research in the Psychological Bulletin, vol.39, n° 2, p. 94 et sq.

¹ Soeur Sainte-Laure, Soeur Grise de la Croix, Un premier essai du questionnaire de la personnalité Bernreuter-Ottawa, Unpublished Master's Thesis presented to the Faculty of Arts of the University of Ottawa, 1944, XI-104 pages.

Thereupon the French version is presented and discussed in the light of our own research. Reliability and equivalence were particularly put to the test. Two hundred and fifty-two questionnaires were administered, two hundred and two of the French version, and fifty of the English text. The sample was composed of one hundred and twenty-four normal school teachers, fifty members of the Ottawa General Hospital Personnel and twenty-eight boys from the Faculty of Arts of the University of Ottawa.

Fifty persons were submitted to both copies at three months interval. Correlations obtained thus vary from 0,77 to 0,87, without any correction. Results in every way similar to test-retest situations can, we believe, be interpreted as a sign of very high equivalence between the two versions of the test.

Intercorrelations among the French tests follow closely the pattern reported by Bernreuter in his Manual, as will be seen in Table I.

In our study, coefficients of reliability and coefficients of validity for the French test were not established because the very high correlations between the English form and the French form suggested strong

TABLE I.-

Intercorrelations between scales on both versions
BPI on 157 Penn. State College Men,
PBO on 124 Ottawa University Normal School Teachers.
 and 50 members of the Ottawa Gen. Hosp. Personnel

		B2-S	B3-I	B4-D	F1-C	F2-S
B1-N	BPI	-0,37	0,95	-0,80	0,95	0,32
	PBO	-0,58	0,88	-0,86	0,94	0,30
B2-S	BPI		-0,31	0,47	-0,54	0,60
	PBO		-0,49	0,57	-0,72	0,50
B3-I	BPI			-0,69	0,90	0,39
	PBO			-0,73	0,89	0,20
B4-D	BPI				-0,88	0,07
	PBO				-0,88	0,11
F1-C	BPI					0,11
	PBO					0,20

equivalence of the tests. Further comparisons between our English copies and Bernreuter's own results confirmed our proof; finally, intercorrelations between the various scales of the French test (N 174) proved to be almost identical with the intercorrelations obtained by Bernreuter (N 157). These facts brought us to the conclusion that the two tests are almost equivalent as far as reliability and validity are concerned.

Further analysis of both reliability and validity of the French form are in order. Results so far obtained justify, it seems, the use of the French form on an equal footing with the English text.

A cursory study of language difficulties of both versions found the French version, on the whole, easier to understand and to administer.

APPENDICE 2

THE BERNREUTER PERSONALITY INVENTORY

by Robert G. Bernreuter

published by
Stanford University Press
Stanford University, California

THE PERSONALITY INVENTORY

By ROBERT G. BERNREUTER

PUBLISHED BY
STANFORD UNIVERSITY PRESS
STANFORD UNIVERSITY, CALIFORNIA

Date.....

NAME..... Age..... Sex.....

Address.....

Name of school School grade
or business firm..... or occupation

	B1-N	B2-S	B3-I	B4-D	F1-C	F2-S
Plus						
Minus						
Difference						
Percentile	%	%	%	%	%	%

H.S.—COLL.—ADULT

Based on norms

MALE—FEMALE

Copyright 1935 by the Board of Trustees of the
Leland Stanford Junior University

All rights reserved

STANFORD UNIVERSITY PRESS

The questions on this blank are intended to indicate your interests and attitudes. It is not an intelligence test, nor are there any right or wrong answers.

In front of each question you will find: "Yes No ?"

If your answer is "Yes," draw a circle around the "Yes." If your answer is "No," draw a circle around the "No." If you are entirely unable to answer either "Yes" or "No" to the question, then draw a circle around the question mark.

-
1. Yes No ? Does it make you uncomfortable to be "different" or unconventional?
 2. Yes No ? Do you day-dream frequently?
 3. Yes No ? Do you usually work things out for yourself rather than get someone to show you?
 4. Yes No ? Have you ever crossed the street to avoid meeting some person?
 5. Yes No ? Can you stand criticism without feeling hurt?
 6. Yes No ? Do you ever give money to beggars?
 7. Yes No ? Do you prefer to associate with people who are younger than yourself?
 8. Yes No ? Do you often feel just miserable?
 9. Yes No ? Do you dislike finding your way about in strange places?
 10. Yes No ? Are you easily discouraged when the opinions of others differ from your own?
 11. Yes No ? Do you try to get your own way even if you have to fight for it?
 12. Yes No ? Do you blush very often?
 13. Yes No ? Do athletics interest you more than intellectual affairs?
 14. Yes No ? Do you consider yourself a rather nervous person?
 15. Yes No ? Do you usually object when a person steps in front of you in a line of people?
 16. Yes No ? Have you ever tried to argue or bluff your way past a guard or doorman?
 17. Yes No ? Are you much affected by the praise or blame of many people?
 18. Yes No ? Are you touchy on various subjects?
 19. Yes No ? Do you frequently argue over prices with tradesmen or junkmen?
 20. Yes No ? Do you feel self-conscious in the presence of superiors in the academic or business world?
 21. Yes No ? Do ideas often run through your head so that you cannot sleep?
 22. Yes No ? Are you slow in making decisions?
 23. Yes No ? Do you think you could become so absorbed in creative work that you would not notice a lack of intimate friends?
 24. Yes No ? Are you troubled with shyness?
 25. Yes No ? Are you inclined to study the motives of other people carefully?
 26. Yes No ? Do you frequently feel grouchy?
 27. Yes No ? Do your interests change rapidly?
 28. Yes No ? Are you very talkative at social gatherings?
 29. Yes No ? Do you ever heckle or question a public speaker?
 30. Yes No ? Do you very much mind taking back articles you have purchased at stores?
 31. Yes No ? Do you see more fun or humor in things when you are in a group than when alone?
 32. Yes No ? Do you prefer travelling with someone who will make all the necessary arrangements to the adventure of travelling alone?
 33. Yes No ? Would you rather work for yourself than carry out the program of a superior whom you respect?
 34. Yes No ? Can you usually express yourself better in speech than in writing?
 35. Yes No ? Would you dislike any work which might take you into isolation for a few years, such as forest ranging, etc.?
 36. Yes No ? Have you ever solicited funds for a cause in which you were interested?
 37. Yes No ? Do you usually try to avoid dictatorial or "bossy" people?
 38. Yes No ? Do you find conversation more helpful in formulating your ideas than reading?

39. Yes No ? Do you worry too long over humiliating experiences?
40. Yes No ? Have you ever organized any clubs, teams, or other groups on your own initiative?
41. Yes No ? If you see an accident do you quickly take an active part in giving aid?
42. Yes No ? Do you get stage fright?
43. Yes No ? Do you like to bear responsibilities alone?
44. Yes No ? Have books been more entertaining to you than companions?
45. Yes No ? Have you ever had spells of dizziness?
46. Yes No ? Do jeers humiliate you even when you know you are right?
47. Yes No ? Do you want someone to be with you when you receive bad news?
48. Yes No ? Does it bother you to have people watch you at work even when you do it well?
49. Yes No ? Do you often experience periods of loneliness?
50. Yes No ? Do you usually try to avoid arguments?
51. Yes No ? Are your feelings easily hurt?
52. Yes No ? Do you usually prefer to do your own planning alone rather than with others?
53. Yes No ? Do you find that telling others of your own personal good news is the greatest part of the enjoyment of it?
54. Yes No ? Do you often feel lonesome when you are with other people?
55. Yes No ? Are you thrifty and careful about making loans?
56. Yes No ? Are you careful not to say things to hurt other people's feelings?
57. Yes No ? Are you easily moved to tears?
58. Yes No ? Do you ever complain to the waiter when you are served inferior or poorly prepared food?
59. Yes No ? Do you find it difficult to speak in public?
60. Yes No ? Do you ever rewrite your letters before mailing them?
61. Yes No ? Do you usually enjoy spending an evening alone?
62. Yes No ? Do you make new friends easily?
63. Yes No ? If you are dining out do you prefer to have someone else order dinner for you?
64. Yes No ? Do you usually feel a great deal of hesitancy over borrowing an article from an acquaintance?
65. Yes No ? Are you greatly embarrassed if you have greeted a stranger whom you have mistaken for an acquaintance?
66. Yes No ? Do you find it difficult to get rid of a salesman?
67. Yes No ? Do people ever come to you for advice?
68. Yes No ? Do you usually ignore the feelings of others when accomplishing some end which is important to you?
69. Yes No ? Do you often find that you cannot make up your mind until the time for action has passed?
70. Yes No ? Do you especially like to have attention from acquaintances when you are ill?
71. Yes No ? Do you experience many pleasant or unpleasant moods?
72. Yes No ? Are you troubled with feelings of inferiority?
73. Yes No ? Does some particularly useless thought keep coming into your mind to bother you?
74. Yes No ? Do you ever upbraid a workman who fails to have your work done on time?
75. Yes No ? Are you able to play your best in a game or contest against an opponent who is greatly superior to you?
76. Yes No ? Have you frequently appeared as a lecturer or entertainer before groups of people?
77. Yes No ? Are people sometimes successful in taking advantage of you?
78. Yes No ? When you are in low spirits do you try to find someone to cheer you up?
79. Yes No ? Can you usually understand a problem better by studying it out alone than by discussing it with others?
80. Yes No ? Do you lack self-confidence?
81. Yes No ? Does admiration gratify you more than achievement?
82. Yes No ? Are you willing to take a chance alone in a situation of doubtful outcome?
83. Yes No ? Does your ambition need occasional stimulation through contact with successful people?

84. Yes No ? Do you usually avoid asking advice?
85. Yes No ? Do you consider the observance of social customs and manners an essential aspect of life?
86. Yes No ? If you are spending an evening in the company of other people do you usually let someone else decide upon the entertainment?
87. Yes No ? Do you take the responsibility for introducing people at a party?
88. Yes No ? If you came late to a meeting would you rather stand than take a front seat?
89. Yes No ? Do you like to get many views from others before making an important decision?
90. Yes No ? Do you try to treat a domineering person the same as he treats you?
91. Yes No ? Does your mind often wander so badly that you lose track of what you are doing?
92. Yes No ? Do you ever argue a point with an older person whom you respect?
93. Yes No ? Do you have difficulty in making up your mind for yourself?
94. Yes No ? Do you ever take the lead to enliven a dull party?
95. Yes No ? Would you "have it out" with a person who spread untrue rumors about you?
96. Yes No ? At a reception or tea do you feel reluctant to meet the most important person present?
97. Yes No ? Do you find that people are more stimulating to you than anything else?
98. Yes No ? Do you prefer a play to a dance?
99. Yes No ? Do you tend to be radical in your political, religious, or social beliefs?
100. Yes No ? Do you prefer to be alone at times of emotional stress?
101. Yes No ? Do you usually prefer to work with others?
102. Yes No ? Do you usually work better when you are praised?
103. Yes No ? Do you have difficulty in starting a conversation with a stranger?
104. Yes No ? Do your feelings alternate between happiness and sadness without apparent reason?
105. Yes No ? Are you systematic in caring for your personal property?
106. Yes No ? Do you worry over possible misfortunes?
107. Yes No ? Do you usually prefer to keep your feelings to yourself?
108. Yes No ? Can you stick to a tiresome task for a long time without someone prodding or encouraging you?
109. Yes No ? Do you get as many ideas at the time of reading a book as you do from a discussion of it afterward?
110. Yes No ? Do you usually face your troubles alone without seeking help?
111. Yes No ? Have you been the recognized leader (president, captain, chairman) of a group within the last five years?
112. Yes No ? Do you prefer making hurried decisions alone?
113. Yes No ? If you were hiking with a group of people, where none of you knew the way, would you probably let someone else take the full responsibility for guiding the party?
114. Yes No ? Are you troubled with the idea that people on the street are watching you?
115. Yes No ? Are you often in a state of excitement?
116. Yes No ? Are you considered to be critical of other people?
117. Yes No ? Do you usually try to take added responsibilities on yourself?
118. Yes No ? Do you keep in the background at social functions?
119. Yes No ? Do you greatly dislike being told how you should do things?
120. Yes No ? Do you feel that marriage is essential to your present or future happiness?
121. Yes No ? Do you like to be with people a great deal?
122. Yes No ? Can you be optimistic when others about you are greatly depressed?
123. Yes No ? Does discipline make you discontented?
124. Yes No ? Are you usually considered to be indifferent to the opposite sex?
125. Yes No ? Would you feel very self-conscious if you had to volunteer an idea to start a discussion among a group of people?

APPENDICE 3

**LE QUESTIONNAIRE DE LA PERSONNALITE
BERNREUTER-OTTAWA**

**The Robert G. Bernreuter Personality Inventory
traduit et adapté sous la direction
de R.-H. Shevenell, O.M.I.**

Le questionnaire de la personnalité
BERNREUTER - OTTAWA

THE ROBERT G. BERNREUTER PERSONALITY INVENTORY

traduit et adapté sous la direction
 de R.-H. SHEVENELL, O.M.I.

Date

Nom Age Sexe

Adresse

Ecole ou Classe ou
 Employeur Occupation

CALCUL DES RÉSULTATS

	B1-N	B2-S	B3-I	B4-D	F1-C	F2-S
Les plus						
Les moins						
La différence						
Rang de percentile						

Basés sur les normes de () "High School", () Collège, () Adultes,
 et d' () Hommes, de () Femmes.

Publié par les Editions de l'Université d'Ottawa.

"Copyright 1935 by the Board of Trustees of the Leland Stanford Junior University.
 All rights reserved."

Tous droits réservés sur cette traduction par l'Institut de Psychologie
 de l'Université d'Ottawa, 1943.



Ce questionnaire est enregistré. Sa reproduction en tout ou en partie, soit au mi-
 méographe, soit à la gélatine, ou de toute autre façon, en vue de la vente ou de la
 distribution gratuite, est une violation des droits d'auteurs.



Vous trouverez ici des questions qui vous permettront de faire connaître vos goûts et de juger de votre attitude en face de certains problèmes. *Ce n'est pas un test d'intelligence.* Il n'y a ni bonnes ni mauvaises réponses. Répondez tout simplement au meilleur de votre connaissance. Soyez sincère.

Vis-à-vis de chaque question vous voyez "Oui, Non, ?". Si votre réponse est affirmative, encerclez le "Oui". Si votre réponse est négative, encerclez le "Non". S'il vous est absolument impossible de répondre ou "Oui" ou "Non", encerclez le point d'interrogation.

-
1. Oui Non ? Est-ce que ça vous met mal à l'aise d'ignorer les conventions sociales ou d'être différent des autres ?
 2. Oui Non ? Etes-vous sujet à la rêverie ?
 3. Oui Non ? Réglez-vous habituellement vos problèmes vous-même plutôt que de recourir aux autres ?
 4. Oui Non ? Vous est-il déjà arrivé de traverser la rue pour éviter une rencontre ?
 5. Oui Non ? Supportez-vous la critique sans en être froissé ?
 6. Oui Non ? Vous arrive-t-il de donner de l'argent à des mendiants ?
 7. Oui Non ? Préférez-vous fréquenter des personnes plus jeunes que vous ?
 8. Oui Non ? Vous arrive-t-il souvent de vous sentir tout simplement malheureux ?
 9. Oui Non ? Vous déplaît-il de chercher votre chemin dans une ville étrangère ?
 10. Oui Non ? Etes-vous facilement découragé lorsque l'opinion d'autrui contredit la vôtre ?
 11. Oui Non ? Essayez-vous de faire à votre volonté même si vous devez lutter pour y parvenir ?
 12. Oui Non ? Rougissez-vous très souvent ?
 13. Oui Non ? Les sports vous intéressent-ils plus que les choses intellectuelles ?
 14. Oui Non ? Vous considérez-vous comme une personne plutôt nerveuse ?
 15. Oui Non ? D'ordinaire protestez-vous lorsque, attendant votre tour, quelqu'un passe devant vous dans les rangs ?
 16. Oui Non ? Avez-vous déjà discuté avec un portier ou un gardien, ou encore essayé de bluffer afin d'entrer dans un endroit ?
 17. Oui Non ? Etes-vous bien affecté par le blâme ou la louange d'autrui ?
 18. Oui Non ? Etes-vous susceptible sur divers points ?
 19. Oui Non ? Vous arrive-t-il de discuter les prix avec les fournisseurs ou les marchands de ferraille ?
 20. Oui Non ? Etes-vous intimidé en présence de hauts personnages du monde des affaires ou du monde académique ?
 21. Oui Non ? Vous arrive-t-il souvent de ne pouvoir dormir parce que certaines idées vous préoccupent ?
 22. Oui Non ? Etes-vous lent à prendre des décisions ?
 23. Oui Non ? Croyez-vous que votre travail pourrait vous absorber au point de ne pas sentir le manque d'amis intimes ?
 24. Oui Non ? Souffrez-vous de timidité ?
 25. Oui Non ? Etes-vous porté à étudier avec soin, chez les autres, les motifs de leurs actions ?
 26. Oui Non ? Vous sentez-vous souvent maussade, hargneux ?
 27. Oui Non ? Vos goûts varient-ils souvent ?
 28. Oui Non ? Etes-vous loquace dans les réunions mondaines ?
 29. Oui Non ? Vous arrive-t-il d'interrompre ou d'interpeler un orateur dans les réunions publiques ?
 30. Oui Non ? Est-ce que ça vous ennuie beaucoup d'être obligé de rapporter au magasin des articles achetés ?
 31. Oui Non ? Les choses vous paraissent-elles plus amusantes lorsque vous êtes dans un groupe que lorsque vous êtes seul ?
 32. Oui Non ? Préférez-vous voyager avec quelqu'un qui s'occupe de tous les arrangements, plutôt que vous débrouiller seul ?
 33. Oui Non ? Préférez-vous travailler pour votre propre compte plutôt que d'exécuter les plans d'un supérieur que vous respectez ?
 34. Oui Non ? Vous exprimez-vous d'ordinaire plus facilement par écrit qu'oralement ?
 35. Oui Non ? Détesteriez-vous une occupation qui vous isolerait pour quelques années, par exemple, celle de garde-forestier ?
 36. Oui Non ? Avez-vous déjà sollicité de l'argent pour une cause qui vous intéresse ?
 37. Oui Non ? Cherchez-vous habituellement à éviter les personnes autoritaires ?
 38. Oui Non ? Pensez-vous que la conversation est plus utile que la lecture pour préciser vos idées ?

39. Oui Non ? Vous tracassez-vous trop longtemps à propos d'aventures mortifiantes ?
40. Oui Non ? Avez-vous déjà, de votre propre initiative, organisé des clubs, des équipes, ou d'autres groupements ?
41. Oui Non ? A la vue d'un accident, vous hâtez-vous aux premiers soins des blessés ?
42. Oui Non ? Etes-vous sujet au trac ?
43. Oui Non ? Aimez-vous à porter seul les responsabilités ?
44. Oui Non ? Les livres vous ont-ils plus diverti que les amis ?
45. Oui Non ? Avez-vous déjà éprouvé des étourdissements ?
46. Oui Non ? Les railleries vous humilient-elles même lorsque vous pensez avoir raison ?
47. Oui Non ? Désirez-vous quelqu'un à vos côtés lorsque vous recevez des mauvaises nouvelles ?
48. Oui Non ? Etes-vous importuné lorsque quelqu'un vous regarde travailler, même si vous faites bien votre travail ?
49. Oui Non ? Etes-vous bien sujet à l'ennui ?
50. Oui Non ? Essayez-vous habituellement d'éviter les discussions ?
51. Oui Non ? Peut-on vous offenser facilement ?
52. Oui Non ? Préférez-vous d'ordinaire tirer vos plans seul plutôt qu'avec d'autres ?
53. Oui Non ? Trouvez-vous que le fait de dire aux autres vos bonnes nouvelles personnelles est le plus grand plaisir que vous en retirez ?
54. Oui Non ? Vous ennuyez-vous souvent en compagnie d'autres personnes ?
55. Oui Non ? Etes-vous prudent et économe lorsqu'il s'agit d'emprunter ?
56. Oui Non ? Vous gardez-vous de dire des choses qui peuvent blesser les autres ?
57. Oui Non ? Etes-vous facilement porté aux larmes ?
58. Oui Non ? Vous arrive-t-il de vous plaindre au garçon, à l'employé, lorsqu'on vous sert des mets inférieurs ou mal apprêtés ?
59. Oui Non ? Vous est-il difficile de parler en public ?
60. Oui Non ? Vous arrive-t-il d'écrire vos lettres de nouveau avant de les expédier ?
61. Oui Non ? Aimez-vous d'ordinaire à passer seul une veillée ?
62. Oui Non ? Vous faites-vous facilement de nouveaux amis ?
63. Oui Non ? Lorsque vous dînez dans un restaurant, aimez-vous mieux qu'un autre commande le menu pour vous ?
64. Oui Non ? Hésitez-vous beaucoup d'ordinaire à emprunter un objet d'une personne que vous connaissez bien ?
65. Oui Non ? Etes-vous grandement embarrassé lorsque vous vous adressez à un étranger pensant que c'était une connaissance ?
66. Oui Non ? Trouvez-vous qu'il est difficile de congédier un vendeur ?
67. Oui Non ? Les gens vous demandent-ils parfois conseil ?
68. Oui Non ? Lorsque vous cherchez à atteindre un but qui vous est important, tenez-vous compte d'ordinaire des sentiments des autres ?
69. Oui Non ? Avez-vous constaté que souvent vous ne pouviez pas vous décider avant que le temps d'agir ne soit passé ?
70. Oui Non ? Lorsque vous êtes malade, aimez-vous beaucoup être l'objet d'attentions de la part de vos amis ?
71. Oui Non ? Etes-vous souvent de très bonne ou de très mauvaise humeur ?
72. Oui Non ? Etes-vous préoccupé par l'impression d'être inférieur ?
73. Oui Non ? Arrive-t-il qu'une pensée insignifiante revienne sans cesse vous obséder ?
74. Oui Non ? Faites-vous des reproches à un ouvrier qui ne termine pas un travail à temps ?
75. Oui Non ? Pouvez-vous faire de votre mieux dans une joute ou un concours contre un adversaire qui vous est de beaucoup supérieur ?
76. Oui Non ? Vous est-il souvent arrivé de donner des causeries ou de divertir des groupes de gens ?
77. Oui Non ? Parvient-on parfois à abuser de vous ?
78. Oui Non ? Quand vous êtes déprimé, cherchez-vous quelqu'un pour vous égayer ?
79. Oui Non ? Pouvez-vous ordinairement mieux comprendre un problème par l'étude personnelle que par la discussion ?
80. Oui Non ? Manquez-vous de confiance en vous-même ?
81. Oui Non ? Etes-vous mieux récompensé par l'admiration que provoque une action que par l'accomplissement même de cette action ?
82. Oui Non ? Etes-vous prêt à vous aventurer seul dans une entreprise dont l'issue est incertaine ?
83. Oui Non ? Votre ambition a-t-elle besoin d'être quelquefois stimulée par le contact de gens qui ont réussi ?

84. Oui Non ? Evitez-vous ordinairement de demander conseil ?
85. Oui Non ? Considérez-vous l'observance des coutumes sociales et des règles de la bienséance comme partie essentielle de la vie ?
86. Oui Non ? Quand vous passez une soirée avec un groupe d'amis, leur laissez-vous le soin de choisir les divertissements ?
87. Oui Non ? Dans une soirée, prenez-vous l'initiative de présenter les invités les uns aux autres ?
88. Oui Non ? Quand vous arrivez en retard à une réunion, préférez-vous rester debout à l'arrière plutôt que de prendre une place en avant ?
89. Oui Non ? Avant de prendre une décision importante, aimez-vous à connaître diverses opinions ?
90. Oui Non ? Essayez-vous de rendre la pareille à une personne qui vous traite de façon autoritaire ?
91. Oui Non ? Vous arrive-t-il souvent d'être distrait au point de perdre toute notion de votre travail ?
92. Oui Non ? Vous arrive-t-il quelquefois de discuter avec une personne plus âgée que vous respectez ?
93. Oui Non ? Vous est-il difficile de prendre seul une décision ?
94. Oui Non ? Vous arrive-t-il de prendre les devants pour ranimer une soirée ennuyante ?
95. Oui Non ? Auriez-vous une explication avec une personne qui répand de fausses rumeurs à votre sujet ?
96. Oui Non ? A une réception ou à un thé, hésitez-vous à rencontrer le personnage le plus important ?
97. Oui Non ? Trouvez-vous que la compagnie des gens est la chose la plus stimulante qui soit ?
98. Oui Non ? Préférez-vous une pièce de théâtre à une soirée dansante ?
99. Oui Non ? Etes-vous porté à être radical dans vos idées politiques, religieuses ou sociales ?
100. Oui Non ? Préférez-vous être seul sous le choc d'une grande émotion ?
101. Oui Non ? D'ordinaire préférez-vous travailler avec d'autres ?
102. Oui Non ? D'ordinaire travaillez-vous mieux lorsqu'on vous louange ?
103. Oui Non ? Eprenez-vous de la difficulté à engager la conversation avec un étranger ?
104. Oui Non ? Passez-vous, sans raison apparente, de la joie à la tristesse et vice-versa ?
105. Oui Non ? Etes-vous méthodique dans le soin de ce qui vous appartient ?
106. Oui Non ? Vous inquiétez-vous au sujet de malheurs possibles ?
107. Oui Non ? D'ordinaire préférez-vous garder pour vous vos sentiments ?
108. Oui Non ? Pouvez-vous persévérer longtemps dans l'exécution d'une tâche difficile sans qu'on vous encourage ou qu'on vous y pousse jusqu'à la fin ?
109. Oui Non ? La lecture d'un livre suscite-t-elle chez vous autant d'idées que la discussion du même livre avec d'autres ?
110. Oui Non ? Faites-vous ordinairement face aux difficultés sans demander d'aide ?
111. Oui Non ? Depuis cinq ans, avez-vous été reconnu chef d'un groupe (président, capitaine, directeur, etc.) ?
112. Oui Non ? Préférez-vous prendre seul des décisions rapides ?
113. Oui Non ? Si vous étiez en excursion avec un groupe et que personne ne connût la route, laisseriez-vous un autre prendre seul la responsabilité de vous guider ?
114. Oui Non ? Etes-vous préoccupé par l'idée que les gens vous regardent sur la rue ?
115. Oui Non ? Etes-vous souvent dans un état de surexcitation ?
116. Oui Non ? Vous considère-t-on comme un juge critique des autres ?
117. Oui Non ? Essayez-vous ordinairement d'assumer de nouvelles responsabilités ?
118. Oui Non ? Vous effacez-vous dans les réunions mondaines ?
119. Oui Non ? Vous déplaît-il beaucoup qu'on vous dise comment travailler ?
120. Oui Non ? Croyez-vous que le mariage est essentiel à votre bonheur présent ou futur ?
121. Oui Non ? Aimez-vous beaucoup la compagnie des autres ?
122. Oui Non ? Pouvez-vous être optimiste quand ceux qui vous entourent sont fort déprimés ?
123. Oui Non ? La discipline vous mécontente-t-elle ?
124. Oui Non ? Vous considère-t-on d'ordinaire indifférent à l'autre sexe ?
125. Oui Non ? Seriez-vous embarrassé, si on vous demandait de lancer une idée propre à susciter la discussion dans un groupe ?

Ecrivez vos remarques ici :

APPENDICE 4

**LE QUESTIONNAIRE DE LA PERSONNALITE
BERNREUTER-OTTAWA**

**The Robert G. Bernreuter Personality Inventory
traduit et adapté sous la direction
de R.-H. Shevenell, O.M.I.**

Le Profil Psychologique

LE QUESTIONNAIRE DE LA PERSONNALITÉ BERNREUTER-OTTAWA

The Robert G. Bernreuter Personality Inventory
traduit et adapté sous la direction de R.-H. Shevenell, O.M.I.

LE PROFIL PSYCHOLOGIQUE

Nom Age Sexe Date

Adresse

Ecole ou Classe ou

Employeur Occupation

Échelle B1-N	Échelle B2-S	Échelle B3-I	Échelle B4-D	Échelle F1-C	Échelle F2-S
90	90	90	90	90	90
80	80	80	80	80	80
70	70	70	70	70	70
60	60	60	60	60	60
50	50	50	50	50	50
40	40	40	40	40	40
30	30	30	30	30	30
20	20	20	20	20	20
10	10	10	10	10	10

Votre résultat en percentiles est

.....% .. .% % % % %

Le résultat obtenu dans chaque échelle indique la proportion de la population adulte, écolière, collégienne, de votre sexe que vous dépassez quant au trait mesuré. Il ne faut pas en conclure, loin de là, qu'un résultat élevé révèle l'existence d'une qualité. L'avantage ou le désavantage d'un trait quelconque est grandement matière à opinion. Voici un exemple : un résultat de 87 indique que 87% de ceux qui ont répondu au questionnaire avant vous ont obtenu un résultat inférieur au vôtre et que 13% vous ont été supérieurs. D'où il résulte qu'un résultat de 50 est moyen, puisqu'il tient le milieu du groupe qui nous sert de point de comparaison.

L'EXPLICATION DES ÉCHELLES.

B1-N. Mesure de stabilité émotionnelle. — Les personnes qui obtiennent des résultats élevés sur cette échelle ont tendance à manquer de stabilité émotionnelle. Celles qui dépassent la 98^e percentile profiteraient probablement des soins d'un psychiatre ou des avis d'un médecin. Les personnes, figurant dans les degrés inférieurs de l'échelle, ont tendance à s'adapter exceptionnellement bien aux circonstances de la vie.

B2-S. Mesure d'indépendance (Self-sufficiency). — Les personnes qui occupent un rang élevé sur cette échelle préfèrent la vie solitaire ; elles réclament rarement de la sympathie ou de l'encouragement ; et de plus, elles ignorent facilement les conseils donnés. Par contre, celles qui ont des résultats inférieurs fuient la solitude et sollicitent souvent un conseil ou un encouragement.

B3-I. Mesure d'introversion. — Les personnes se classant dans les degrés supérieurs de l'échelle ont une tendance à l'introversion : elles sont donc alors imaginatives et portées à se replier sur elles-mêmes. Les résultats qui dépassent la 98^e percentile doivent être interprétés comme les résultats identiques de l'échelle B1-N. Les résultats inférieurs indiquent de l'extroversion. Les extrovertis s'inquiètent rarement, ils sont peu sujets aux crises émotionnelles, et ils remplacent rarement l'activité par la rêverie.

B4-D. Mesure de domination et de soumission (Dominance-submission). — Les personnes qui ont un rang élevé dans cette échelle sont portées à dominer les gens de leur entourage. Celles aux résultats inférieurs sont plutôt portées à se soumettre docilement dans de pareilles situations.

F1-C. Mesure de confiance en soi. — Les personnes qui se classent dans les degrés supérieurs de cette échelle sont portées à être trop préoccupées d'elles-mêmes et elles souffrent souvent de sentiments d'infériorité. Par contre, celles qui dépassent la 98^e percentile profiteraient probablement des recommandations d'un psychiatre ou d'un médecin. Celles, aux résultats inférieurs sont portées à une grande confiance en elles-mêmes, s'adaptent très bien à leur milieu.

F2-S. Mesure de sociabilité. — Les personnes qui ont un rang élevé dans cette échelle sont portées à la solitude et à l'indépendance. Celles aux résultats inférieurs, à la sociabilité et à la vie grégaire.

Examineur



APPENDICE 5

TABLEAUX DES RESULTATS INDIVIDUELS

obtenus sur le BPI et le PBO

(N - 252)

Tableau XIII.-

Résultats du BPI et du Bernreuter-Ottawa
donnés à 50 Sujets bilingues (adultes)

No	PBO					BPI					
	BI-M	B2-S	B3-I	B4-D	F1-C F2-S	BI-N	B2-S	B3-I	B4-D	F1-C F2-S	
1	99	4	98	1	99	99	17	99	5	99	82
2	14	94	14	77	10	15	92	30	89	30	89
3	79	56	80	13	82	53	63	79	41	65	80
4	45	42	38	55	48	59	56	55	59	59	76
5	23	36	24	81	28	35	59	32	64	32	70
6	12	36	11	67	22	28	42	36	72	35	21
7	3	98	14	94	1	35	81	60	81	39	89
8	23	71	17	64	30	79	26	77	2	87	48
9	18	57	36	69	26	2	75	27	87	12	55
10	11	74	11	77	9	32	31	32	40	46	24
11	35	90	39	69	38	39	77	38	53	49	77
12	43	67	37	69	42	27	72	36	76	32	83
13	51	68	51	11	59	41	71	43	21	45	69
14	95	14	99	32	97	95	17	96	38	99	74
15	42	85	83	72	49	46	88	86	78	48	88
16	38	95	32	54	30	41	93	30	46	27	98
17	99	16	99	4	98	99	14	99	2	99	89
18	45	30	70	58	64	49	33	69	62	67	31

Tableau XIII.-

Résultats du BPI et du Bernreuter-Ottawa
donnés à 50 Sujets bilingues (adultes)
(suite)

No	PBO				BPI							
	B1-N	B2-S	B3-I	B4-D	F1-C	F2-S	B1-N	B2-S	B3-I	B4-D	F1-C	F2-S
19	4	83	6	77	10	47	12	80	11	69	18	43
20	33	80	64	80	40	84	37	64	86	73	48	83
21	84	74	97	33	94	90	76	59	94	62	76	78
22	35	86	56	75	32	89	57	63	68	49	55	70
23	5	96	6	87	12	62	18	94	31	66	12	55
24	28	77	40	77	24	23	52	67	55	52	62	52
25	33	91	32	93	14	76	60	47	72	38	70	80
26	16	71	15	66	12	85	54	92	61	29	51	93
27	89	8	76	9	84	30	97	2	92	15	99	24
28	40	85	50	68	6	94	44	94	46	69	4	95
29	95	4	95	11	98	16	97	2	92	3	99	4
30	86	5	79	8	92	8	97	6	92	5	98	4
31	75	50	47	8	85	72	81	46	51	6	87	74
32	39	87	55	64	34	90	39	86	60	75	51	91
33	60	88	82	45	65	90	95	68	93	12	87	98
34	10	78	24	95	21	55	4	71	13	99	10	28
35	22	17	23	60	41	2	68	3	62	32	81	2
36	98	63	98	9	98	95	97	67	99	14	99	99

Tableau XIII.-

Résultats du BPI et du Bernreuter-Ottawa
donnés à 50 Sujets bilingues (adultes)
(suite)

No	PBO				BPI							
	B1-N	B2-S	B3-I	B4-D	F1-C	F2-S	B1-N	B2-S	B3-I	B4-D	F1-C	F2-S
37	99	3	99	9	99	42	98	1	98	5	99	53
38	93	83	93	16	88	97	89	85	92	29	85	98
39	25	73	23	73	30	53	34	38	28	59	46	18
40	53	59	68	69	61	62	62	77	69	66	57	69
41	51	83	68	50	51	89	31	71	47	57	46	89
42	90	3	93	13	96	29	86	2	89	24	92	16
43	51	14	46	29	81	20	76	49	85	43	84	70
44	47	23	51	33	69	6	49	56	58	64	61	27
45	69	12	59	49	71	20	62	97	76	53	67	18
46	18	65	25	90	38	40	22	59	28	89	39	33
47	23	46	17	62	26	27	30	56	24	60	38	44
48	4	83	6	77	10	47	12	80	11	69	18	43
49	27	56	28	4	36	7	20	50	20	59	32	7
50	9	85	42	85	7	61	1	91	8	87	2	70

Tableau XIV.-

Résultats du Bernreuter-Ottawa
donnés à 174 Sujets féminins (adultes)

No	B1-N	B2-S	B3-I	B4-D	F1-C	F2-S
51	35	39	47	40	55	13
52	69	94	91	69	61	99
53	23	90	51	75	26	40
54	68	1	68	13	78	18
55	34	36	47	27	48	44
56	41	50	51	69	61	67
57	72	50	84	33	83	81
58	3	99	11	98	1	99
59	69	43	83	50	67	54
60	71	2	80	27	82	4
61	27	56	47	79	30	67
62	45	85	47	50	46	79
63	44	36	36	36	51	36
64	38	36	55	85	46	44
65	87	2	88	4	96	7
---	---	---	---	---	---	---
75	59	80	72	54	48	91
76	62	59	85	79	63	81
---	---	---	---	---	---	---
79	68	27	68	24	79	48
80	39	36	47	30	53	16
81	95	30	77	4	96	73
82	90	36	92	12	91	67
83	31	33	36	56	38	33
84	80	35	59	69	55	85
85	89	19	83	24	87	51
86	40	44	42	30	61	50
87	93	19	99	18	94	63

Tableau XIV.-

Résultats du Bernreuter-Ottawa
donnés à 174 Sujets féminins (adultes)
(suite)

No	B1-N	B2-S	B3-I	B4-D	F1-C	F2-S
88	78	22	68	18	80	54
89	86	36	87	24	85	76
90	80	8	90	6	91	4
91	87	3	83	2	90	4
92	33	16	16	29	46	4
93	62	83	83	56	51	89
94	95	13	91	7	95	54
95	74	14	59	7	83	92
96	82	68	88	3	82	89
97	23	56	54	96	22	76
98	88	44	85	5	87	78
99	64	36	55	40	72	61
100	56	33	55	62	59	84
101	65	6	39	20	73	1
102	29	89	24	16	30	70
103	56	36	32	69	89	83
104	90	19	87	6	91	61
105	84	56	91	59	82	90
106	33	59	39	59	36	71
107	88	9	83	16	95	27
108	74	30	87	20	83	40
109	89	77	89	18	92	76
110	3	75	8	89	11	45
111	86	74	89	9	87	93
112	49	71	60	46	51	83
113	71	26	83	44	76	54
114	58	74	58	81	40	83
115	87	31	88	13	95	61

Tableau XIV.-

Résultats du Bernreuter-Ottawa
 donnés à 174 Sujets féminins (adultes)
 (suite)

No	B1-N	B2-S	B3-I	B4-D	F1-C	F2-S
116	93	44	95	20	87	68
117	33	74	39	66	36	65
118	64	67	55	22	71	78
119	67	16	50	8	78	10
120	69	36	72	46	71	36
121	99	43	99	1	99	98
122	76	23	83	24	89	32
123	99	27	98	8	98	80
124	16	92	43	93	10	87
125	68	46	72	56	59	48
126	80	23	89	23	95	40
127	87	27	85	18	85	51
128	73	33	83	27	73	24
129	29	48	20	46	32	10
130	64	19	55	18	72	26
131	73	14	83	20	83	47
132	69	33	69	40	71	57
133	42	95	84	96	29	99
134	94	13	92	6	96	57
135	67	9	60	30	78	17
136	56	29	55	46	63	25
137	64	59	72	30	75	52
138	90	65	87	22	85	92
139	18	96	11	77	8	90
140	99	23	99	2	99	83
141	95	6	90	2	96	2
142	96	12	91	6	96	78
143	73	48	76	50	73	54

Tableau XIV.-

Résultats du Bernreuter-Ottawa
donnés à 174 Sujets féminins (adultes)
(suite)

No	B1-N	B2-S	B3-I	B4-D	F1-C	F2-S
144	91	39	84	8	90	51
145	58	68	68	55	55	68
146	41	49	47	64	53	48
147	66	3	51	22	81	12
148	62	36	68	66	59	35
149	53	8	59	18	72	2
150	91	8	90	22	92	25
151	97	10	95	8	98	99
152	67	16	68	13	79	6
153	29	57	47	89	34	49
154	81	50	93	69	83	84
155	87	14	83	20	86	51
156	58	16	50	11	75	17
157	23	56	43	83	33	32
158	16	83	28	77	13	52
159	11	43	9	92	4	26
160	19	23	24	83	22	13
161	14	48	40	63	29	18
162	94	5	93	6	97	42
163	5	83	17	82	8	50
164	50	54	59	50	51	58
165	76	19	87	43	81	26
166	56	27	47	30	63	21
167	73	46	76	43	94	60
168	32	73	51	43	42	18
169	40	90	80	69	39	82
170	19	56	11	52	26	31
171	83	30	83	7	91	37

Tableau XIV.-

Résultats du Bernreuter-Ottawa
donnés à 174 Sujets féminins (adultes)
(suite)

No	B1-N	B2-S	B3-I	B4-D	F1-C	F2-S
172	82	62	87	9	97	61
173	62	12	65	42	63	27
174	78	30	88	36	81	40
175	61	90	80	36	65	89
176	92	19	91	17	90	64
177	15	36	32	89	23	21
178	90	14	88	10	92	63
179	99	27	99	1	99	90
180	64	27	55	53	76	33
181	86	11	84	17	88	34
182	96	29	97	20	96	81
183	22	74	96	13	13	47
184	99	53	99	1	99	95
185	24	83	36	66	34	54
186	86	62	43	64	45	48
187	66	36	80	69	70	55
188	2	99	5	97	1	78
189	27	53	39	50	46	24

Tableau XV.-

Résultats du Bernreuter-Ottawa
donnés à 28 Sujets masculins (adultes)

	B1-N	B2-S	B3-I	B4-D	F1-C	F2-S
1a	53	48	40	41	25	54
2 ⁿ	82	15	74	16	89	23
3 ⁿ	61	98	75	66	56	98
4 ⁿ	47	44	62	46	67	46
5 ⁿ	89	91	90	38	86	95
6 ⁿ	66	64	77	38	68	83
7 ⁿ	73	35	68	43	74	47
8 ⁿ	98	3	93	4	99	17
9 ⁿ	56	36	71	66	67	48
10 ⁿ	94	15	92	29	92	52
11 ⁿ	32	55	40	79	35	50
12 ⁿ	62	22	65	38	84	45
13 ⁿ	62	19	75	26	84	45
14 ⁿ						
34	10	78	24	95	21	55
35	22	17	23	60	41	2
36	98	63	98	9	98	95
37	99	3	99	9	99	42
66	97	17	99	1	96	51
67	41	35	51	10	55	36
68	70	51	68	46	85	62
69	29	64	58	66	28	57
70	99	30	99	1	99	94
71	84	7	84	42	91	12
72	77	4	55	12	81	4
73	99	15	99	1	98	97
74	56	27	67	29	80	28
77	84	67	62	16	85	80
78	26	75	39	56	28	52